



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

VICE-RECTORAT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

RAPPORT ANNUEL 2017-2018 PRÉSENTÉ AU CONSEIL DES GOUVERNEURS LE 22 SEPTEMBRE 2018

Préparé par
André Samson, Ph. D.

10 septembre 2018

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE EXÉCUTIF	4
PARTIE I : LES ACTIVITÉS RELATIVES À L'ENSEIGNEMENT	5
A) La population étudiante	5
B) Le corps professoral	11
C) Les programmes et les cours	15
D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB).....	18
PARTIE II : LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA RECHERCHE	20
A) Les activités de recherche-développement-crédation-innovation (RDCI) .	20
B) Les instituts	26
1) Institut Donald J. Savoie (IDJS)	26
2) Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML)	26
3) L'Institut d'études acadiennes (IÉA).....	27
C) Le Bureau de soutien à l'innovation (BSI)	29
PARTIE III : LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA GESTION STRATÉGIQUE DE L'EFFECTIF ÉTUDIANT	31
A) Volet Recrutement	31
B) Volet Expérience étudiante	33
1) Appui à la réussite et soutien à l'apprentissage	34
2) Service de santé et de psychologie	35
3) Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante	36
PARTIE IV : LES SERVICES ET LES BUREAUX RATTACHÉS AU VRER	37
A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien	37
1) La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (BDMB).....	37
2) Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM)	38
B) La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC).....	39

C) Le Registrariat.....	40
D) La Revue de l'Université de Moncton.....	41
E) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE).....	42
PARTIE V : LES OBJECTIFS PRIORITAIRES POUR 2018-2019	43

Liste des tableaux et figures

Tableau 1 – Population étudiante (temps complet et temps partiel).....	5
Tableau 2 – Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux.....	7
Tableau 3 – Diplomation.....	9
Tableau 4 – Effectif professoral régulier et temporaire	12
Tableau 5 – Nombres de crédits enseignés	16
Tableau 6 – Nombres de crédits offerts par des chargées de cours et des chargés de cours	17
Tableau 7 – Financement de la recherche (000 \$).....	20
Tableau 8 – Liste des principales sources de financement de la recherche (à l'exclusion des grands Conseils fédéraux)	21
Tableau 9 – Diffusion de la recherche au moyen de publications arbitrées.....	22
Tableau 10 – Chaires de recherche actives en 2017-2018	24
Tableau 11 – Nouvelles inscriptions selon les populations visées.....	32
Tableau 12 – Principales activités d'appui à la réussite offertes à la population étudiante.....	34
Tableau 13 – Fréquentation de la Bibliothèque Champlain et de la BDMB	37
Tableau 14 – Fréquentation du CÉAAC et du MAUM.....	38
Figure 1 – Évolution des inscriptions à temps complet et à temps partiel aux cycles supérieurs	6
Figure 2 – Évolution des inscriptions internationales (temps complet)	7
Figure 3 – Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs	8
Figure 4 – Évolution des inscriptions à la Formation continue selon le mode de livraison.....	8
Figure 5 – Financement de la recherche (000 \$).....	20
Figure 6 – Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant.....	31
Figure 7 – Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones qui s'inscrivent à l'UdeM	32
Figure 8 – Évolution du taux de rétention ajustés des cohortes étudiantes à temps complet.....	33

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Ce rapport constitue un survol des activités menées en 2017-2018 par les unités académiques et les services qui relèvent du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche de l'Université de Moncton. L'espace et le temps disponible ne permettent pas l'exhaustivité. Le choix des sujets traités est forcément subjectif et discutable, mais il est guidé par une volonté de présenter un portrait fidèle et réaliste de la multiplicité des actions et enjeux relatifs à l'enseignement, à la recherche et à l'effectif étudiant qui ont ponctué l'année dans nos trois campus.

En ce qui concerne les activités relatives à l'enseignement (partie I du rapport), la baisse des inscriptions au premier cycle s'est poursuivie comme prévu bien qu'elle soit beaucoup moins prononcée que par les années passées. Par ailleurs, les nouvelles inscriptions se sont accrues, et ce, tant du côté canadien qu'international, si bien qu'on peut espérer un renversement de la courbe des inscriptions à partir de l'an prochain. Ceci étant dit, la concurrence accrue et les défis démographiques sont des réalités incontournables qui sont là pour rester, d'où l'importance d'offrir une carte de programmes pertinente et attrayante. Dans ce contexte, l'opérationnalisation de la Planification académique est bien lancée. Aux cycles supérieurs, la baisse des inscriptions se fait sentir principalement dans les programmes professionnels. Là aussi, il faut nous assurer que nos programmes sont arrimés aux besoins.

Ce fut une autre année chargée du côté de la recherche-développement-crétion-innovation (partie II du rapport). Bien que le financement de la recherche par les grands conseils fédéraux ait diminué, le financement provenant d'autres sources s'est accru si bien qu'au final, le financement de la recherche s'est maintenu approximativement au même niveau que l'an passé. Rappelons que l'année passée était exceptionnelle à ce chapitre. On compte présentement 11 chaires de recherche et une douzième s'ajoute à la liste dès le 1^{er} juillet 2018. Le *Centre de médecine de précision du N.-B.* devrait ouvrir ses portes cet automne, ce qui est de bon augure pour le rayonnement de notre université en matière de recherche en santé.

L'année 2017-2018 aura été la première année d'opération de la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (partie III du rapport). Cette nouvelle approche stratégique en matière de gestion de l'effectif étudiant et le rapprochement avec l'académique devrait avoir des répercussions positives sur le recrutement, la rétention et la qualité de l'expérience étudiante. Une foule de démarches entreprises depuis quelques années semblent commencer à porter des fruits. Citons simplement la statistique du taux de participation des écoles secondaires francophones du N.-B. qui, à 32,5 %, constitue un record pour notre université. Par ailleurs, le nombre d'étudiantes et d'étudiants ayant des besoins spéciaux a continué à croître et diverses mesures mises en place devraient réduire la pression sur nos services dès l'an prochain.

Plusieurs autres services apportent un appui direct ou indirect aux activités d'enseignement et de recherche. Les activités de certains de ces services sont décrites dans la partie IV. Là aussi, des défis mais aussi de belles réussites ont ponctué l'année 2017-2018.

Je remercie mes collègues de l'équipe de direction, ainsi que mes deux vice-recteurs adjoints, M. Francis LeBlanc (volet « recherche ») et M. Jean-François Richard (volet « enseignement et affaires professorales ») pour leur appui et leur professionnalisme. Je remercie également les auteurs des 40 rapports soumis par les unités qui relèvent de ce vice-rectorat (facultés, chaires, centres, services, etc.). J'encourage les membres du Conseil des gouverneurs à lire ces documents qui décrivent très bien « l'état des lieux », les défis et les projets d'avenir. Ces rapports annuels sont disponibles à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28

PARTIE I : LES ACTIVITÉS RELATIVES À L'ENSEIGNEMENT

A) LA POPULATION ÉTUDIANTE

Comme prévu, la baisse de la population étudiante (y inclut les inscriptions à temps partiel) s'est poursuivie cette année (tableau 1). Après une baisse de 7 % en 2014-2015, de 5 % en 2015-2016 et de 3 % en 2016-2017, nous avons enregistré une baisse de 1,5 % de nos inscriptions cette année (-74 étudiantes et étudiants – équivalent temps plein). Ceci étant dit, les nouvelles inscriptions ont augmenté de 12 % cette année et les indications sont encourageantes pour 2018-2019. Il y a donc tout lieu de croire que les statistiques relatives à la population étudiante sur l'ensemble du réseau seront plus favorables au cours des prochaines années. Il ne faut certainement pas relâcher les efforts et croire que « tout va revenir comme avant ». Les défis démographiques du Nouveau-Brunswick et la compétition accrue sont des réalités incontournables qui définissent notre nouvelle réalité. C'est la raison pour laquelle l'Université investit tant d'énergie au chapitre du recrutement et de l'expérience étudiante.

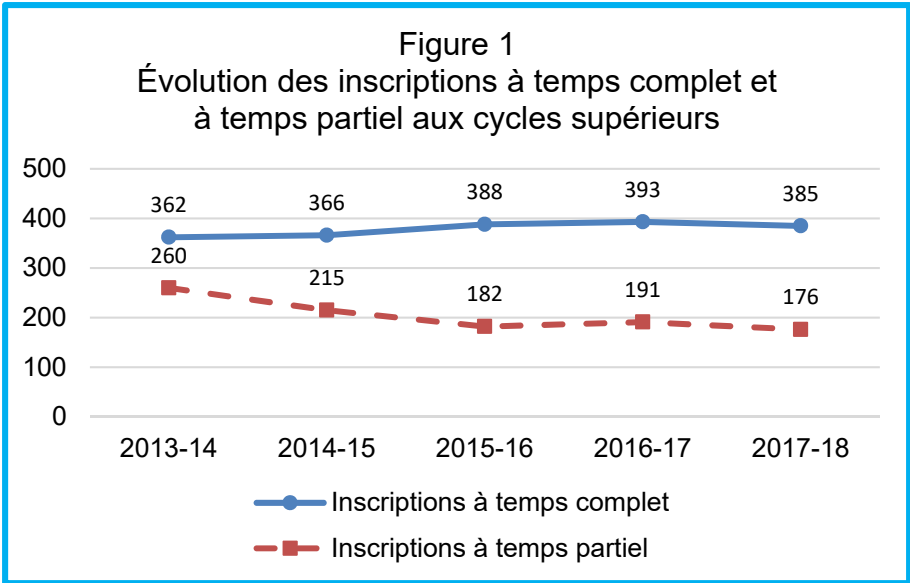
Tableau 1
Population étudiante
(temps complet et temps partiel)

Unités	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Administration	678	586	559
Arts et sciences sociales	870	895	906
Campus d'Edmundston	342	350	354
Campus de Shippagan	324	307	336
Droit	123	125	127
Formation continue ¹	660	639	588
FESR ²	[570] 21	[584] 15	[561] 15
Ingénierie	364	363	343
Santé et services communautaires	788	788	738
Sciences	518	535	580
Sciences de l'éducation	274	218	201
Totaux :	4 962	4 821	4 747

Soulignons également qu'à l'instar de l'an passé, la diminution des inscriptions est plus prononcée au sein de la clientèle internationale (-2,3 %) quoique, là aussi, la tendance baissière est nettement moins prononcée que par le passé (figure 2). Seuls le campus de Shippagan (+9 %) et la Faculté des sciences (+8%) ont enregistré une croissance significative de leur population étudiante. À l'inverse, les baisses d'inscriptions les plus prononcées se trouvent à la Formation continue³ (-8 %) et à la Faculté des sciences de l'éducation (-8 %). Rappelons que cette faculté a subi des diminutions de 20 % en 2016-2017, 19 % en 2015-2016, 16 % en 2014-2015 et 12 % en 2013-2014. Il faut espérer que les efforts déployés par la Faculté, les districts scolaires francophones et le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance vont porter fruit, car la pénurie d'enseignantes et d'enseignants pointe à l'horizon, et ce, à l'échelle canadienne.

¹ Équivalences temps complet selon un ratio 6 : 1 (inscription : étudiant.e). Ce ratio est une indication approximative des inscriptions puisqu'il est inapproprié pour les inscriptions aux cycles supérieurs.
² Faculté des études supérieures et de la recherche - Les données entre crochets ne sont pas incluses dans les totaux, car il s'agit d'étudiantes et d'étudiants déjà comptabilisés au sein des facultés. Ces nombres totalisent les inscriptions à temps complet et à temps partiel à tous les programmes de 2^e et de 3^e cycle sauf les programmes qui relèvent de la FESR (M.É.E. et M. Sc. F.).
³ Anciennement connue sous le nom « Éducation permanente ».

Cette baisse des inscriptions se fait également ressentir aux cycles supérieurs. Comme le montre la figure 1, les inscriptions à temps complet ont subi une légère baisse (-2 %), mais les inscriptions à temps partiel ont diminué de 8 % en un an et de plus de 32 % en cinq ans. Ceci reflète une diminution de l'attractivité de certains programmes professionnels.



Les programmes de maîtrise en administration des affaires (MBA) sont particulièrement préoccupants. En effet, à l'exception du MBA offert en régime coopératif, les autres programmes de MBA (régulier, temps partiel, MBA-J.D.) sont moribonds⁴. Sur une

note plus positive, mentionnons que le nouveau programme de doctorat en sciences appliquées introduit il y a deux ans compte maintenant six inscriptions et les indications sont prometteuses pour l'an prochain. Quant au doctorat en sciences de la vie, son succès ne se dément pas puisque chaque année s'accompagne d'une augmentation des inscriptions depuis sa création en 2010 (23 inscriptions en 2017-2018). Toujours au 3^e cycle, le doctorat professionnel en psychologie roule à plein régime avec une trentaine d'inscriptions. Le développement de certains programmes de cycles supérieurs tel qu'identifié dans le rapport de Planification académique est susceptible de renforcer nos cycles supérieurs et, par le fait même, les activités de recherche. Rappelons qu'une maîtrise interdisciplinaire en santé, une maîtrise en sciences sociales, une maîtrise en aménagement des forêts et un doctorat en sciences physiques sont présentement en chantier, de même que quelques certificats et diplômes. Somme toute, les programmes de cycle supérieur ont beaucoup mieux résisté que les programmes de premier cycle à la tendance baissière des inscriptions au cours des dernières années. En partenariat avec la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant, la FESR et toutes les autres unités académiques qui offrent des programmes de cycle supérieur doivent poursuivre les efforts déployés depuis quelques années pour mieux faire connaître nos 45 programmes de cycle supérieur. Une question qui refait régulièrement surface aux cycles supérieurs est la nécessité de maintenir les mêmes exigences linguistiques qu'au premier cycle. Les exemples sont nombreux d'universités francophones du Canada qui ont des exigences linguistiques réduites au niveau de la maîtrise et du doctorat, particulièrement dans les sciences pures et appliquées. Sachant que nos concurrents sont de plus en plus agressifs pour recruter les meilleures étudiantes et les meilleurs étudiants aux cycles supérieurs, cette question mérite une sérieuse réflexion.

Il faut applaudir le fait que les unités académiques travaillent de plus en plus avec les personnes responsables du recrutement. Ces efforts concertés permettent d'utiliser de façon optimale les expertises des uns et des autres. Parmi les activités organisées par les facultés et les campus qui sont susceptibles d'avoir des retombées positives sur le recrutement, soulignons l'implication de la Faculté de sciences, de la Faculté d'ingénierie et du campus d'Edmundston dans le programme national *Parlons sciences* duquel a découlé de nombreuses activités de promotion des sciences (87 activités organisées auprès de 2 562 jeunes du préscolaire jusqu'à la 12^e année) et l'organisation par la

⁴ Les recommandations adoptées 2016-2017 par le Conseil des gouverneurs suite à l'évaluation du MBA devraient contribuer à accroître l'attractivité des programmes de maîtrise en administration des affaires (régulier, coop, temps partiel).

Faculté d'administration d'une demi-journée destinée aux élèves des écoles Mathieu-Martin et l'Odyssée afin de leur permettre de découvrir les différentes disciplines de l'administration. La Faculté d'ingénierie quant à elle poursuit ses efforts pour atteindre l'objectif « 30 en 30 » d'*Ingénieurs Canada* qui a pour but d'accroître à 30 % le pourcentage de femmes qui deviennent ingénieures d'ici 2030. On compte présentement 22 % de femmes inscrites dans nos programmes en d'ingénierie. La Faculté peut compter sur une agente de sensibilisation⁵ pour organiser diverses activités de recrutement qui ciblent plus particulièrement les femmes et les personnes issues de la diversité. Soulignons un symposium sur la diversité et l'inclusion en ingénierie qui a eu lieu en septembre 2017 auquel participaient des élèves du secondaire. L'événement « GÉNiales les filles », organisé en collaboration avec l'Association des ingénieurs et géophysiciens du N.-B. ciblait quant à lui les jeunes filles de la 7^e à la 12^e année ainsi que leurs parents. De même, il ne faut pas sous-estimer l'impact que peuvent avoir des activités telles que la tenue de l'Expo-sciences nord-est organisée au campus de Shippagan en partenariat avec le District scolaire francophone nord-est. C'est près de 125 projets d'innovation, d'expérimentation et de vulgarisation qui ont été présentés par des élèves de la 6^e à la 12^e année. Il s'agit d'une excellente façon d'éveiller nos jeunes à la science, aux études universitaires et à l'Université de Moncton.

62

Pourcentage de la population étudiante du sexe féminin

La proportion d'étudiantes et d'étudiants issus d'autres provinces canadiennes est relativement stable et constitue à peine plus de 9 % de nos inscriptions à temps complet (Québec : 4,8 %; Nouvelle-Écosse : 2,0 %; Ontario : 1,2 %; autres provinces : 1,2 %). Quant à la population étudiante internationale à temps complet, la diminution est d'un peu plus de 2 % (figure 2). Elle se situe à environ 21 % pour l'ensemble du réseau de l'Université de Moncton (UMCE : 12 %; UMCM : 23 %; UMCS : 11 %). Bien qu'ils proviennent d'une quarantaine de pays, nos principaux contingents émanent d'une dizaine de pays (tableau 2).

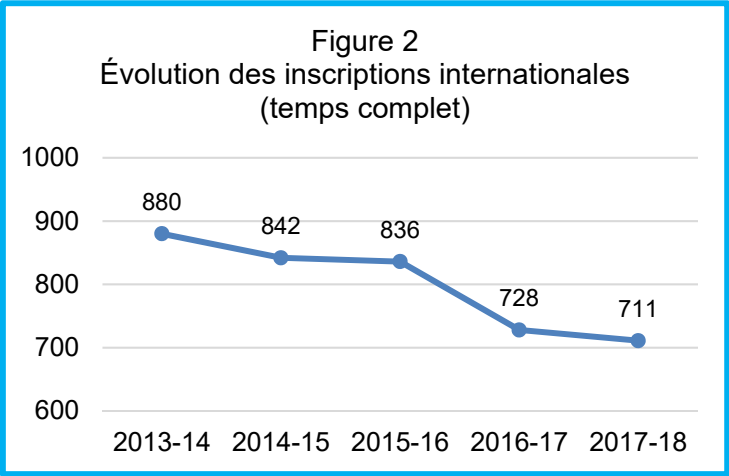
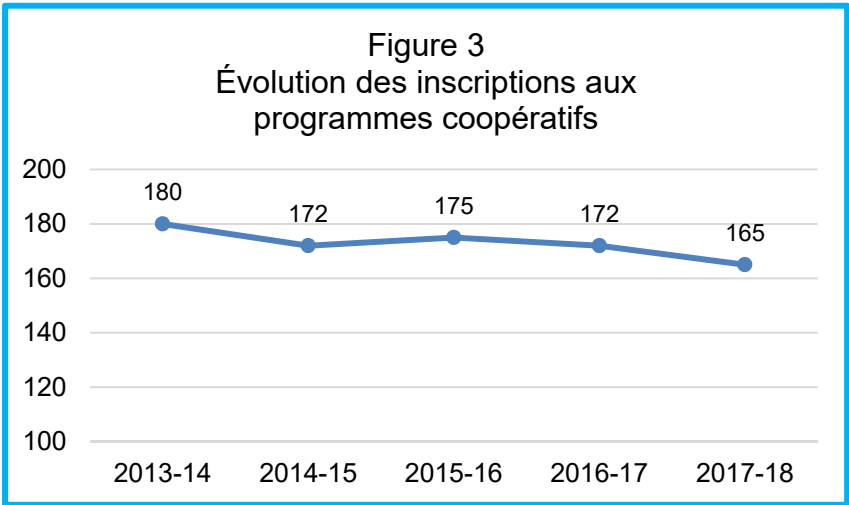


Tableau 2 Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux	
Mali	94
Guinée	85
Maroc	77
Côte d'Ivoire	76
Rép. dém. Congo	52
France	51
Sénégal	47
Burkina Faso	40
Cameroun	40
Haïti	26

Les 711 étudiantes et étudiants internationaux à temps complet sont plus particulièrement intéressés aux programmes de la Faculté d'administration (39 % de la population étudiante) et de la Faculté d'ingénierie (34 % de la population étudiante). On trouve également une forte concentration d'étudiantes et d'étudiants internationaux en sciences sociales. La Faculté des sciences de l'éducation est celle où la proportion d'étudiantes et d'étudiants internationaux est la plus faible (2 %). Par contre, la nouvelle maîtrise en éducation (mention enseignement-ressource) entièrement offerte en ligne et les efforts de recrutement en Côte d'Ivoire pour le programme de maîtrise en orientation sont susceptibles de changer cette statistique.

⁵ Mme Natalie Boudreau était agente de sensibilisation à la Faculté d'ingénierie jusqu'en octobre 2017. M. François Duguay occupe cette position depuis ce temps.

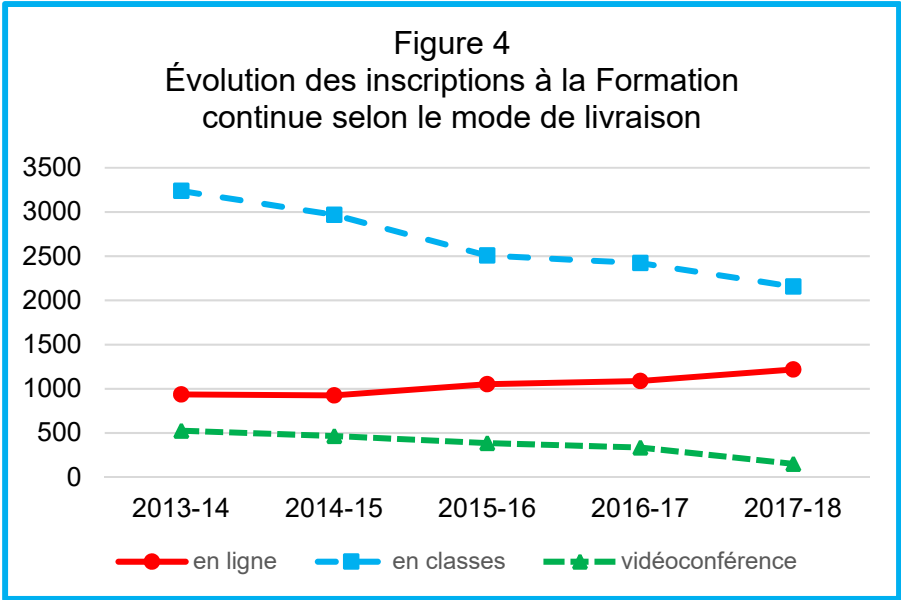
Comme le montre la figure 3, on rapporte une légère baisse d’inscriptions aux programmes coopératifs. On comptait cette année 165 inscriptions réparties dans la



presque totalité de nos 20 programmes coopératifs. Concrètement, un total de 151 stages rémunérés a été effectué en 2017-2018. La grande majorité de ces stages ont lieu pendant la période estivale (79 %), mais certains stages sont réalisés pendant les sessions d’automne et d’hiver. Comme c’est le cas depuis quelques années,

on observe une différence notable d’intérêt pour le régime coopératif entre les étudiantes et les étudiants canadiens et internationaux. En effet, alors que les étudiantes et étudiants internationaux constituent 21 % des inscriptions à l’Université, ils comptent pour 48 % des nouvelles admissions aux programmes coopératifs (1^{er} cycle : 47 %; 2^e cycle : 54 %). Fait à noter, le taux de satisfaction des étudiantes et des étudiants inscrits dans nos programmes coopératifs se situe aux environs de 95 %, et ce, année après année. L’encadrement très serré dont ils bénéficient n’est certainement pas étranger à ce succès. En effet, outre l’appui dans la préparation du curriculum vitae et dans la présentation des dossiers de candidature soumis aux employeurs, le Bureau de l’enseignement coopératif (BEC) coordonne une soixantaine d’ateliers afin de faciliter l’intégration au milieu de stage. Les stagiaires sont également suivis pendant et après leurs stages. Les programmes coopératifs constituent la base de l’apprentissage expérientiel promu par la *Planification stratégique 2020* (chantier Engagement). La nouvelle initiative provinciale en matière d’apprentissage expérientiel (voir section I.C, p.17) permettra à l’Université d’étendre l’offre de ce type d’apprentissage au-delà de nos programmes coopératifs.

À la Formation continue, la baisse des inscriptions à temps partiel dans les cours crédités (tableau 1) se chiffre à 8 % sur l’ensemble du réseau. On a enregistré 520 inscriptions à l’UMCE (-11 %), 2443 inscriptions à l’UMCM (-9 %) et 563 inscriptions à l’UMCS (0 %). Il ne fait aucun doute que l’évolution des effectifs à temps complet a une incidence sur celle des effectifs à temps partiel. Il faut aussi considérer le fait que la Formation continue, de par sa nature, a peu de contrôle sur un certain



nombre de variables qui ont une incidence sur ses inscriptions créditées (contingemment dans les cours, gestion sélective de dossiers d’admission, autorisation d’inscriptions dans des contextes particuliers, etc.). La figure 4 trace l’évolution des inscriptions à la Formation continue au cours des cinq dernières années en fonction du mode de livraison des cours. Il ressort clairement que seuls les cours en ligne résistent à cette tendance à la baisse. En fait, le pourcentage d’inscriptions aux cours en ligne croît chaque année et

se situe maintenant à 35 % des inscriptions totales de la Formation continue. Cette statistique confirme la pertinence du virage numérique entrepris par la Formation continue

3 526

Nombre d'inscriptions aux
cours crédités de la
Formation continue

depuis quelques années (25 nouveaux cours en ligne en développement cette année). La baisse des inscriptions aurait été beaucoup plus prononcée si elle n'avait pas été compensée en partie par la croissance des inscriptions aux cours crédités offerts en ligne. Quant aux cours offerts en vidéoconférence, la DGFC étudie la pertinence de maintenir ce mode de livraison eu égard à l'évolution des inscriptions et aux coûts significatifs associés aux équipements nécessaires.

Nous avons toutes les raisons de croire que nos nouveaux programmes offerts entièrement en ligne tels la maîtrise en éducation (enseignement ressource) et le certificat sur les toxicomanies, de même que d'autres programmes en ligne qui seront lancés sous peu (ex. certificat en littératie et francisation, certificat en andragogie, certificat en gestion de la sécurité de l'information des entreprises) ont un fort potentiel d'influer positivement sur les inscriptions à temps partiel.

Le perfectionnement professionnel (cours non crédités) constitue le deuxième champ d'activité de la Formation continue. Cette année, un total de 1 078 personnes se sont inscrites à 48 formations. Ces formations portent sur des thématiques aussi variées que la gestion contemporaine, les soins infirmiers critiques, les droits de l'enfant, la sensibilisation à l'interculturel et le vieillissement. Bien évidemment, la formation linguistique continue d'occuper une place importante dans les activités de perfectionnement professionnel offertes par la Formation continue de nos trois campus. Au campus de Shippagan, la formation linguistique non créditée relève du Centre international d'apprentissage du français (CIAF). En plus de la Péninsule acadienne, le CIAF est présent à Moncton, à Fredericton et dans d'autres régions de la province selon les besoins. À titre d'exemple, plus de 200 employés du Réseau de santé Horizon et plus de 240 fonctionnaires provinciaux ont reçu de la formation linguistique en français en présentiel et en virtuel dans leurs milieux. Des cours de langue intensifs sous forme de tutorat sont également dispensés, notamment pour du personnel de la fonction publique fédérale.

Le Tableau 3 montre le nombre de diplômes accordé par chaque unité. Comme il fallait s'y attendre à la lumière des statistiques d'inscription des dernières années, le nombre de diplômées et de diplômés est en baisse. Seule la Faculté des sciences rapporte une

Tableau 3
Diplomation

Unités	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Administration	238	207	151
Arts et sciences sociales	168	191	178
Campus d'Edmundston	52	70	64
Campus de Shippagan	85	91	78
Droit	35	41	34
FESR	[95]	[123] 3	[134] 4
Ingénierie	51	65	63
Santé et services communautaires	168	162	171
Sciences	122	105	136
Sciences de l'éducation	100	80	82
Totaux :	1 019	1 015	961

hausse significative (+30 %). Cette statistique est probablement expliquée en grande partie par le fait que l'année précédente était atypique à ce chapitre. Globalement, on enregistre une baisse de 5 % par rapport à l'année dernière.

Il ne fait aucun doute que l'évolution des inscriptions, bien que moins défavorable qu'elle l'a été au cours des dernières années, doit demeurer une préoccupation de tous les instants pour nos trois campus. Les pressions démographiques et la compétition accrue d'autres universités et collèges sont des tendances lourdes qui nécessitent des actions variées et soutenues. L'atteinte d'une population étudiante de taille optimale pour notre université va nécessiter des efforts soutenus au niveau du recrutement, de la rétention et de l'expérience étudiante. Ces trois chantiers sont en fait des vases communicants. Il en sera question à la partie III du présent rapport.

Encore cette année, plusieurs étudiantes et étudiants des trois campus se sont distingués



Dominic Guitard –
récipiendaire de la médaille
d'or du Gouverneur général
accompagné du recteur et
vice-chancelier par intérim

sur le plan académique ou para-académique. L'*Ordre du mérite Bleu et Or*, la reconnaissance de haute distinction conférée par l'Université de Moncton à des finissantes et des finissants dont le rendement académique et la contribution communautaire et à la vie étudiante sont remarquables, a été attribué cette année à Andy Couturier (Mathématiques) et Myriam Plantin (Comptabilité - coop). Outre l'*Ordre du mérite Bleu et Or*, les galas du mérite Bleu et Or qui se sont déroulés en avril et en mai sur nos trois campus ont été l'occasion de reconnaître l'excellence étudiante sous toutes ses formes.

Cette année, la médaille d'or du Gouverneur général a été accordée à Dominic Guitard, finissant à la maîtrise ès arts (psychologie) avec une moyenne de 4,3. Au premier cycle, Aiden Lee (génie mécanique - coop) s'est mérité la médaille d'argent du Gouverneur général avec une moyenne de 4,28.

Jacques-Roch Gauvin, finissant au baccalauréat en administration des affaires (comptabilité) à la Faculté d'administration a reçu une prestigieuse bourse Frank H. Sobey d'une valeur de 25 000 \$. Ces bourses d'excellence sont remises annuellement à des étudiantes et étudiants à temps complet inscrits à un programme d'études commerciales dans un établissement des provinces de l'Atlantique. Par ailleurs, Samuel Vernet s'est mérité le Prix Vo-Van de la meilleure thèse de l'année décerné par l'Université de Moncton pour une thèse intitulée « Discours, idéologies et enseignement du français à l'Université de Moncton ». Codirigée par la professeure Annette



Jacques-Roch Gauvin – récipiendaire
d'une bourse d'excellence Frank H.
Sobey en compagnie de Sébastien
Deschênes, doyen de la Faculté
d'administration et de M. Paul D. Sobey,
Président de Sobey's Inc.



Samuel Vernet – récipien-
daire du prix Vo-Van 2017

Boudreau (Université de Moncton) et la professeure des Universités Claudine Moïse (Université Grenoble Alpes), cette thèse de doctorat a également obtenu le prix de la meilleure thèse en études canadiennes décernée par l'Association française d'études canadiennes toutes disciplines confondues ainsi que le prix 2017 de l'École Doctorale Lettre, Langues, Sciences humaines de l'Université Grenoble Alpes. Il s'agit assurément d'un bel accomplissement pour M. Vernet qui contribue au rayonnement de notre université. Marie-Pier Corriveau, une finissante au programme de majeure en information-communication, a obtenu le Prix CN d'excellence en journalisme de l'*Atlantic Journalism Awards*. Mme Corriveau est également une personne

d'exception sur le plan sportif puisqu'elle était assistante-capitaine de l'équipe féminine de hockey des Aigles bleues de l'Université de Moncton.

Comme le veut la tradition, plusieurs dizaines d'étudiantes et d'étudiants des trois campus ont participé au *Projet impôt* afin de remplir gracieusement des centaines de déclarations de revenus pour des personnes à faibles revenus. Rappelons qu'un accord conclu entre la Faculté d'administration et l'Agence du revenu du Canada permet annuellement à des étudiantes et étudiants bénévoles de compléter les rapports d'impôts pour des personnes à faibles revenus. Près de 500 rapports d'impôts ont été remplis en 2017 et plus de 30 000 depuis le début du projet. Toujours à la Faculté d'administration, les étudiantes et étudiants en finance sont parvenus, encore cette année, à obtenir un rendement supérieur à l'indice de référence au *Fonds de placement Louisbourg*, soit un rendement de 13,3 % comparativement à 9,2 % pour l'indice de la Bourse de Toronto.



Marie-Pier Corriveau –
récipiendaire du Prix CN
d'excellence en journalisme
de l'Atlantic Journalism
Awards



Nadia Bouhamdani – récipiendaire du *Prix du Recteur* 2017 en compagnie du recteur et vice-chancelier par intérim

Nadia Bouhamdani, étudiante au programme de doctorat en sciences de la vie, a reçu le *Prix du Recteur* 2017. Ce prix contribue à la promotion de l'excellence en recherche chez les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton en récompensant la meilleure publication scientifique étudiante de l'année⁶. Mme Bouhamdani est supervisée par la professeure Sandra Turcotte.

Il ne faudrait pas terminer cette section sans mentionner le fait que l'expertise de nos étudiantes et étudiants a été sollicitée par le gouvernement fédéral dans le dossier Phénix.

En effet, un total de 140 étudiantes et étudiants, principalement de la faculté d'administration, mais aussi des facultés d'ingénierie et des sciences, ont été embauchés au Centre de service de la paie du gouvernement du Canada (délocalisé à l'UMCM) pour la période estivale 2018. Il est prévu que le projet se poursuive à l'automne 2018 pour environ 35 de nos étudiantes et étudiants.

Cette énumération ne constitue qu'un rapide aperçu de l'excellence académique, scientifique et communautaire dont font preuve plusieurs étudiantes et étudiants. Ces accomplissements sont régulièrement diffusés dans les sections « À l'honneur » et « Nouvelles » de la page d'accueil du site internet de l'Université.

B) LE CORPS PROFESSORAL

Comme le montre le tableau 4, les effectifs professoraux réguliers ont augmenté de 2 % alors que les postes temporaires ont diminué de près de 4 %. Au total, la taille du corps professoral s'est légèrement accrue.

En ce qui concerne les cheminements de carrières sur l'ensemble du réseau, 10 professeures et professeurs se sont vu accorder la permanence d'emploi, 12 ont obtenu

⁶ Article primé : « Quantitative proteomics to study a small molecule targeting the loss of von Hippel Lindau in renal cell carcinomas » publié dans la revue *International Journal of Cancer*.

l'agrégation tandis que 4 ont accédé au rang de titulaire. Des 32 sabbatiques accordés pour l'année prochaine, 19 sont de type A, 9 de type B et 4 de type C.

Tableau 4
Effectif professoral régulier et temporaire

Unités	2015-2016		2016-2017		2017-2018	
	Régulier	Tempo- raire	Régulier	Tempo- raire	Régulier	Tempo- raire
Administration	21	2	21	2	21	2
Arts et sciences sociales	77	21	80	19	82	16
Campus d'Edmundston	44	8	35	7	38	7
Campus de Shippagan	32	1	27	3	31	3
Droit	10	1	9	1	10	1
Ingénierie	21	1	20	0	20	0
Santé et services com.	42	15	42	15	40	16
Sciences	44	5	43	5	43	5
Sciences de l'éducation	17	7	19	3	18	3
Totaux :	308	61	296	55	303	53
	369		351		356	

Encore cette année, de nombreuses professeures et de nombreux professeurs se sont distingués en enseignement, en RDCI⁷ et en services communautaires. En voici quelques exemples. La professeure Geneviève Bouchard (UMCM – École de psychologie) et le professeur Pier Jr Morin (UMCM – Département de chimie et biochimie) sont les co-réceptaires du *Prix d'excellence en encadrement*. Cette reconnaissance institutionnelle a pour but de souligner un engagement exceptionnel à l'égard de l'apprentissage de ses étudiantes et de ses étudiants en raison de la qualité de son encadrement. Cet encadrement peut s'effectuer aux trois cycles d'études. Il peut s'agir, par exemple, de l'encadrement d'un projet de fin d'études au 1^{er} cycle, de mémoire et de thèse de 2^e et 3^e cycles ou d'encadrement de stages de formation. Soulignons que les travaux de la professeure Bouchard ont été cités dans le numéro d'avril 2018 de la prestigieuse revue de vulgarisation scientifique *Discover*.



La professeure Geneviève Bouchard reçoit le *Prix d'excellence en encadrement* des mains du recteur et vice-chancelier par intérim



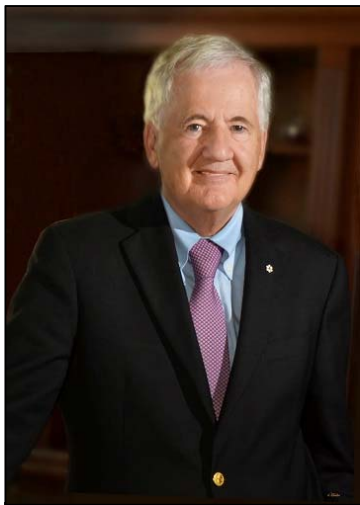
Le professeur Pier Jr Morin reçoit le *Prix d'excellence en encadrement* des mains du recteur et vice-chancelier par intérim

Mme Suzanne Dupuis-Blanchard, professeure à l'École de science infirmière et titulaire de la Chaire de recherche en santé CNFS sur le vieillissement des populations a reçu l'un de trois *Prix d'innovation en recherche* lors du gala R3 de la Fondation de l'innovation du N.-B. (FINB) qui s'est tenu en avril à



Suzanne Dupuis-Blanchard – récipiendaire d'un *Prix d'innovation en recherche* de la FINB flanquée de Lindsay Bowman, directrice de la recherche à la FINB; Clive Baldwin, St. Thomas University; Carole Goodine, University of New Brunswick; et Calvin Milbury, président et directeur général de la FINB

⁷ RDCI : Recherche – Développement – Création – Innovation



Donald J. Savoie –
Récipiendaire d'un doctorat
honorifique de l'Université
d'Ottawa

Fredericton. Avec ce prix, la professeure Dupuis-Blanchard reçoit 50 000 \$ en financement de recherche de la FINB. Mme Dupuis-Blanchard a également été nommée présidente du *Conseil national des aînés*. Son mandat est d'une durée de trois ans. Sous sa présidence, le Conseil devra donner des avis au gouvernement fédéral sur les meilleures façons de faire face aux enjeux relatifs à la qualité de vie des personnes âgées au Canada. Le professeur Donald J. Savoie, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en



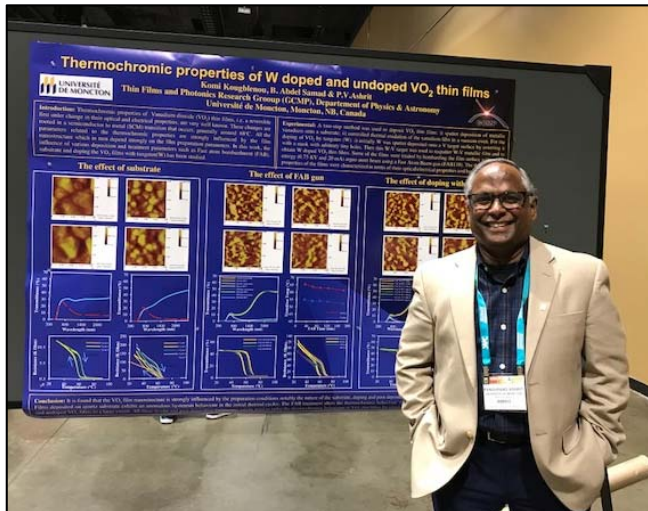
Stephen Wyatt nommé au *Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en arts et en science* de la Société royale du Canada

administration publique et gouvernance (niveau 1) s'est vu octroyer un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa. En fait, le professeur Savoie détient déjà plusieurs doctorats honorifiques et d'autres reconnaissances prestigieuses, dont le prix Killam en sciences sociales. Le professeur Stephen Wyatt de l'École de foresterie du campus d'Edmundston a été nommé au *Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en arts et en science* de la Société royale du Canada. Le Collège compte des membres soigneusement sélectionnés parmi les meilleurs chercheurs et artistes qui sont à un stade très productif de leur carrière au Canada. Le professeur Éric Mathieu Doucet de l'École de kinésiologie et de loisir a été élu à la présidence du Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie, qui se tiendront à Moncton et à Dieppe à l'été 2021. Le professeur Michel Cardin, du Département de musique a été conjointement invité par le *Tokyo Art Museum* et la *Société de luth Japonaise* à donner deux concerts à ce musée ainsi qu'une classe de maître au Conservatoire de Chofu-Tokyo.



Michel Cardin, lors d'une classe de maître de luth à Tokyo

Pandurang Ashrit, doyen de la Faculté des sciences ainsi que Bassel Abdel Samad, chercheur scientifique et Komi Coughlenou, étudiant à la maîtrise, ont remporté le prix de



Pandurang Ashrit – récipiendaire du prix de la meilleure affiche au congrès TechCon 2018

la meilleure affiche du congrès TechCon 2018 qui s'est tenu à Orlando en mai 2018. Notons que les trois auteurs sont membres du Groupe de recherche sur les couches minces et la photonique du Département de physique et d'astronomie. Le professeur Ashrit a également publié le livre *Transition Metal Oxide Thin Film-based Chromogenics and Devices* à la prestigieuse maison d'édition *Elsevier*. Toujours dans le domaine de la physique, le professeur Deny Hamel a publié avec des collègues un article⁸ considéré comme l'une des dix

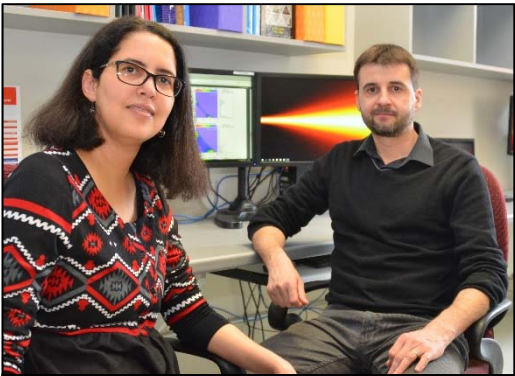
⁸ « Observation of Genuine Three-Photon Interference »

plus importantes découvertes en physique de l'année 2017 selon le journal *Physics World*. Par ailleurs les professeurs Samira Barmaki et Stéphane Laulan du secteur des Sciences du campus de Shippagan ont publié un article⁹ dans la revue *Journal of Physics B : Atomic Molecular and Optical Physics*. Cette revue a un haut facteur d'impact, ce qui témoigne de la qualité de la recherche en physique menée à l'Université de



Lacina Coulibaly – récipiendaire du *Prix d'excellence du meilleur Ivoirien de la diaspora*

Moncton en général et au campus de Shippagan en particulier. M. Lacina Coulibaly, professeur de géomatique et responsable du laboratoire de géomatique environnementale au campus d'Edmundston, a été honoré par la République de la Côte d'Ivoire qui lui a décerné le *Prix d'excellence du meilleur Ivoirien de la diaspora* du ministère de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur.



Samira Barmaki et Stéphane Laulan du Laboratoire de physique computationnelle et photonique de l'UMCS

Dans un tout autre registre, il faut féliciter le Conseil de la langue française présidé par le professeur Gervais Mbarga, pour l'organisation de la première édition de la *Grande dictée de l'Acadie*. L'événement qui s'est tenu simultanément au campus de Moncton et au campus de Shippagan a rencontré un vif succès avec un total de 159 participantes et participants répartis dans les catégories « Junior » et « Grand public ».

Concluons cette section en soulignant que Mme Monique Richard, directrice du Département de musique, s'est vu octroyer deux importantes subventions en 2017-2018.



Monique Richard – récipiendaire de deux subventions dans le domaine de la musique

Une subvention du Conseil des arts du Canada a permis l'enregistrement d'un disque compact intitulé « Chants d'amour de France et d'Acadie ». Ce disque compact puise dans la richesse du répertoire folklorique acadien avec l'accompagnement d'instruments d'époque. La seconde subvention obtenue du *Groupe d'action-collaboration sur l'éducation en français* avec sa collègue Lisa Roy a permis de développer le projet « Chantons en chœur » qui a consisté en l'animation d'ateliers en chant choral dans le cadre de rassemblements musicaux qui se sont déroulés dans les trois districts scolaires

francophones de la province. De tels accomplissements sont la raison pour laquelle l'Université préfère utiliser l'expression « RDCI » plutôt que « Recherche ».

Il s'agit là d'un survol rapide qui ne reflète en rien la richesse et la variété des contributions de notre corps professoral. On peut en savoir davantage en consultant les sites internet des facultés et des campus. Aussi, certaines facultés et campus produisent un bulletin à intervalle régulier afin de mettre en évidence les travaux et accomplissements des étudiantes et étudiants ainsi que du personnel.

⁹ « Double photoionization of the Be isoelectronic sequence »

C) LES PROGRAMMES ET LES COURS

Comme en fait foi le rapport annuel du Comité des programmes, plusieurs programmes et plusieurs cours ont fait l'objet de modifications cette année. Ceci est la résultante de l'opérationnalisation de la Planification académique¹⁰ adoptée par le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs à l'automne 2016.

Parmi les changements les plus significatifs, soulignons la création du cheminement « avec distinction » pour plusieurs programmes de majeure de la FASS et l'abolition concomitante des spécialisations. Toujours à la FASS, une sérieuse réflexion a été entreprise sur l'architecture des programmes. Il en a résulté plusieurs changements qui introduisent davantage de souplesse afin de mieux répondre aux besoins de nos étudiantes et de nos étudiants tout en tenant compte des ressources professorales disponibles. Plusieurs facultés ont également procédé à des changements à leurs banques de cours afin d'en augmenter la pertinence et l'attractivité. Tout ce travail doit être applaudi. Il témoigne du sérieux et du professionnalisme de plusieurs unités académiques qui se soucient d'offrir une formation qui est à la fois rigoureuse, attrayante et arrimée sur les besoins du milieu. De telles initiatives sont susceptibles d'avoir un impact positif sur le recrutement, la rétention et la qualité de l'expérience étudiante.

Six dossiers d'abolition de programmes¹¹ ont été étudiés par le Comité des programmes et les admissions ont été suspendues au B.A. (majeure en études familiales). Deux nouveaux programmes ont été créés, soit le certificat en gestion de la sécurité de l'information des entreprises et le certificat de 2^e cycle en littérature et francisation. Dans les deux cas, il s'agit de programmes offerts entièrement en ligne pour des clientèles à temps partiel. Nous avons des indications à l'effet que de tels programmes vont répondre à des besoins qui dépassent largement les frontières de notre province. Une mineure en espagnol s'ajoute également à la liste de nos mineures. Ceci étant dit, le travail s'est poursuivi sur la création de nouveaux programmes tels qu'identifiés dans la Planification académique. En fait, pas moins de quatre nouveaux programmes de cycles supérieurs devraient être soumis aux instances en 2018-2019.

L'Université entretient plusieurs ententes de mobilité interinstitutionnelle avec le CCNB et d'autres institutions postsecondaires. Nos ententes concernent principalement des programmes d'études en administration, en développement durable et zone côtière, en foresterie, en gestion de l'information, en science infirmière et en travail social. D'ailleurs,

15

Nombre de programmes
du CCNB transférables
à l'UdeM

le campus d'Edmundston a renouvelé cette année trois ententes de mobilité étudiante dans le domaine de l'aménagement des forêts (Cégep de la Gaspésie et des Iles, Collège la Cité et Cégep de Chicoutimi). Parmi les ententes en chantier, mentionnons le projet de baccalauréat appliqué en biotechnologie. La Faculté des sciences explore

également la possibilité d'établir un partenariat avec le CCNB dans le domaine de l'informatique. Toujours à la Faculté des sciences, nous avons été tenus de suspendre les admissions en 1^{re} année au baccalauréat appliqué en sciences de laboratoire médical suite à une décision du CCNB d'offrir l'entièreté de la formation à compter de l'automne 2018. Des informations récentes indiquent que l'avenir de ce programme est peut-être moins sombre qu'il n'y paraît...dossier à suivre.

¹⁰ Voir le document « Planification académique de l'Université de Moncton » sur le site internet à l'adresse <http://www.umoncton.ca/enbref/node/28>

¹¹ Baccalauréat en science infirmière pour infirmières et infirmiers immatriculés
Baccalauréat en éducation des adultes
Certificat en formation à distance multimédia
B. Sc. Soc. avec spécialisation en sociologie
B.A. avec spécialisation en études littéraires
B.A. en science du langage

Cette année, l'École de kinésiologie et de loisirs a accueilli la cohorte des *Jeux de la Francophonie 2021*. Cette cohorte est composée d'étudiantes et étudiants boursiers internationaux et d'étudiantes et étudiants du Canada qui ont commencé leurs études en septembre 2017 dans le programme de baccalauréat en Gestion du loisir, sport et tourisme. Le recrutement a été un succès puisque 16 de 22 étudiantes et étudiants boursiers de cette cohorte proviennent de huit pays de la francophonie. Ces étudiantes et étudiants auront l'occasion de faire leur stage final au sein du Comité organisateur des *Jeux de la Francophonie 2021* et d'y travailler durant la tenue des Jeux qui se dérouleront à Moncton et à Dieppe du 23 juillet au 1^{er} août 2021.



L'évaluation des programmes s'est poursuivie pendant l'année 2017-2018 sur la base du calendrier 2015-2020. Deux programmes de deuxième cycle ont été évalués et traités au Sénat académique cette année : la maîtrise en études de l'environnement et la maîtrise en littérature canadienne comparée. Au premier cycle, il s'agit des programmes de philosophie et de sociologie. Le travail est en cours sur les programmes de biochimie, de biologie, de droit, de géographie, d'informatique, de mathématiques et statistique, de musique, de traduction et de maîtrise en travail social.

Tableau 5
Nombres de crédits enseignés

Unités	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Administration	528	510	480
Arts et sciences sociales	1 947	2 050	1 986
Campus d'Edmundston	845	873	866
Campus de Shippagan	705	702	716
Droit	156	180	177
Formation continue	[671]	[610]	[579]
FESR ¹²	57	35	30
Ingénierie	351	354	354
Santé et services comm.	974	1 072	1 034
Sciences	937	1 061	1 031
Sciences de l'éducation	334	307	278
Totaux :	6 834	7 144	6 952

Comme l'indique le tableau 5, l'année 2017-2018 a vu une diminution de moins de 3 % du nombre de crédits offerts sur l'ensemble du réseau. Seul le campus de Shippagan a enregistré une légère hausse du nombre de crédits enseignés. Pour plusieurs unités académiques, cette légère diminution du nombre de cours offert est le reflet d'une gestion plus serrée de l'offre de cours, notamment lorsque le nombre d'inscriptions est extrêmement limité.

¹² Sont exclus les crédits associés aux thèses

La ventilation des crédits offerts par des chargées de cours et des chargés de cours se trouve au tableau 6. Dans l'ensemble, on constate une baisse de 10 % par rapport à l'année précédente. Cependant, cette statistique fluctue considérablement d'une Faculté à l'autre. En effet, on note des diminutions substantielles à la FSSSC (-40 %), au campus de Shippagan (-28 %) et à la FASS (-27 %) alors que la Faculté d'ingénierie enregistre une hausse de 55 % ! Ces statistiques doivent être interprétées avec prudence à cause des nombreux impondérables qui affectent les activités académiques d'une année à l'autre. À titre d'exemple, la distribution des sabbatiques et l'attribution de dégrèvements de toutes natures pour des activités administratives, académiques ou de RDCI impactent directement le nombre de crédits rendus disponibles pour des chargées de cours et des chargés de cours.

Tableau 6
Nombres de crédits offerts par des chargées de cours et des chargés de cours

Unités	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Administration	197	152	216
Arts et sciences sociales	432	413	302
Campus d'Edmundston	147	140	147
Campus de Shippagan	170	207	150
Droit	33	39	45
FESR	3	3	3
Ingénierie	68	56	87
Santé et services communautaires	170	193	116
Sciences	136	151	137
Sciences de l'éducation	34	60	69
Totaux :	1 390	1 414	1 272

Une nouvelle stratégie provinciale en matière d'apprentissage expérientiel a été lancée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick en juin 2018. L'objectif de ce programme est de permettre à la population étudiante universitaire d'acquérir de l'expérience de travail et diverses compétences susceptibles d'accroître l'employabilité. Le financement accordé aux quatre universités publiques de la province s'étend sur une période de trois ans et permettra de mettre en place une structure organisationnelle et diverses initiatives pour appuyer et promouvoir l'apprentissage expérientiel. À l'Université de Moncton, les initiatives cibleront plus particulièrement les programmes d'études qui ne sont pas de nature professionnelle et qui offrent peu de possibilité de stages ou de situations d'apprentissage à l'extérieur de la salle de classe. Un Comité consultatif réseau coordonnera le projet. Au campus de Moncton, le Bureau de l'enseignement coopératif deviendra le *Bureau de l'enseignement coopératif et de l'apprentissage expérientiel*. Rappelons que le développement de l'apprentissage expérientiel et l'engagement citoyen sont des objectifs du chantier « Engagement » du plan stratégique institutionnel. D'ailleurs, au-delà de nos programmes coopératifs, l'apprentissage expérientiel est déjà une réalité au sein de certains programmes d'études. Mentionnons à titre d'exemple que certains cours offerts à la Faculté d'administration permettent aux étudiantes et étudiants de travailler sur des projets concrets de collaboration avec des entreprises de la région (ex. développement d'un plan d'affaires). La Faculté des arts et des sciences sociales offre également plusieurs possibilités d'apprentissage expérientiel, notamment en travail social, en information-communication, en arts visuels et en musique. La palette des occasions d'apprentissage expérientiel est également étendue au campus d'Edmundston et au campus de Shippagan, notamment en administration, en développement durable et zones côtières, en gestion de l'information, en foresterie et en science infirmière.

L'année 2017-2018 a également été l'occasion d'entamer une réflexion quant à la meilleure façon de répondre au rapport *Appel à l'action*¹³ de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (2012). Guidée par la liste de 13 principes en matière d'éducation autochtone proposée par *Universités Canada*¹⁴, diverses initiatives sont à l'étude dont la reformulation de l'objectif de formation générale 2 « Ouverture à l'Autre et/ou internationalisation ». Soulignons qu'un nouveau cours intitulé *Langues et cultures autochtones* (LING4400) a été offert à l'hiver 2018 par la professeure Sylvia Kasparian du Département d'études françaises (secteur linguistique). D'autres membres du corps professoral font des efforts pour intégrer des contenus autochtones dans leurs cours, mais beaucoup reste à faire au chapitre de l'indigénisation du curriculum. Mentionnons également qu'un « exercice des couvertures » a été organisé à la Faculté des sciences de l'éducation. Cette activité a pour but de sensibiliser les participants et les participantes à l'expérience de la dépossession vécue par les Premières Nations du Canada et vise à faire connaître leur héritage. Un aîné, membre des Premières Nations, était présent pour aider à ouvrir et à fermer la séance par des récits, des prières et des chants traditionnels.

L'Université et les trois districts scolaires francophones du N.-B. ont signé une entente pluriannuelle qui permet l'offre de cours universitaires en ligne aux élèves du secondaire. Cette entente permet aux élèves de toutes les régions de la province de suivre un cours universitaire et d'en obtenir les crédits lorsqu'ils poursuivent leurs études à l'Université de Moncton. En cette première année, la Formation continue a offert trois cours. Compte tenu de l'enthousiasme des districts scolaires, cette liste pourrait s'allonger dans les années à venir et nous étudions la possibilité d'étendre l'initiative aux élèves francophones de l'Île-du-Prince-Édouard.

D) LE CENTRE DE FORMATION MÉDICALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK (CFMNB)

Fondé en 2006, le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) résulte d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton et le Gouvernement du Nouveau-Brunswick. Il a pour mission d'assurer une formation médicale d'excellence et de mener des activités de recherche en santé afin de mieux répondre aux besoins de la communauté francophone du N.-B. et de l'Atlantique. On y

offre le doctorat en médecine ainsi que la maîtrise et le doctorat en sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

L'année 2017-2018 a été particulièrement chargée à cause du déploiement du nouveau programme de doctorat en médecine de l'Université de Sherbrooke. Ce programme aura demandé des efforts concertés de toute l'équipe du CFMNB. Il permet de rapprocher encore davantage la formation de la pratique professionnelle, et ce, dès la première année.

En cette 12^e année d'opération, on compte 102 inscriptions au doctorat en médecine, deux inscriptions à la maîtrise en sciences de la santé et deux inscriptions au doctorat en sciences de la santé. Des 22 finissantes et finissants en médecine de la cohorte 2017-2018, 68 % sont du sexe féminin. La médecine de famille est la destinée de 59 % d'entre eux alors que 41 % optent pour d'autres spécialisations. Il faut souligner que la grande

183
Nombre de médecins
francophones formés au
CFMNB depuis sa fondation

¹³ http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Findings/Calls_to_Action_French.pdf

¹⁴ Principes d'Universités Canada en matière d'éducation des autochtones (2015)

<https://www.univcan.ca/fr/salle-de-presse/communiqués-de-presse/principes-duniversites-canada-en-matiere-deducation-des-autochtones/>

majorité des diplômées et des diplômés qui choisissent la médecine de famille établissent leur pratique au N.-B.

Encore cette année, le CFMNB a offert des activités de formation continue aux médecins en exercice ainsi que des formations sur l'enseignement médical pour les médecins qui sont impliqués dans le programme de formation. Malgré leur lourde charge de travail, les étudiantes et étudiants en médecine ont participé à 118 activités d'engagement communautaire.



Cohorte 2017-2018 des finissantes et finissants en médecine du CFMNB en compagnie de dignitaires

Du point de vue de la recherche, le CFMNB poursuit son développement. Plus de 1, 4M\$ ont été obtenus en subvention de recherche. Les chercheuses et les chercheurs du CFMNB et les professeures et professeurs associés au Centre mènent présentement 16 projets de recherche. On compte 17 publications arbitrées et 44 communications ont été présentées lors d'événements scientifiques tenus au Canada et à l'étranger.

PARTIE II : LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA RECHERCHE

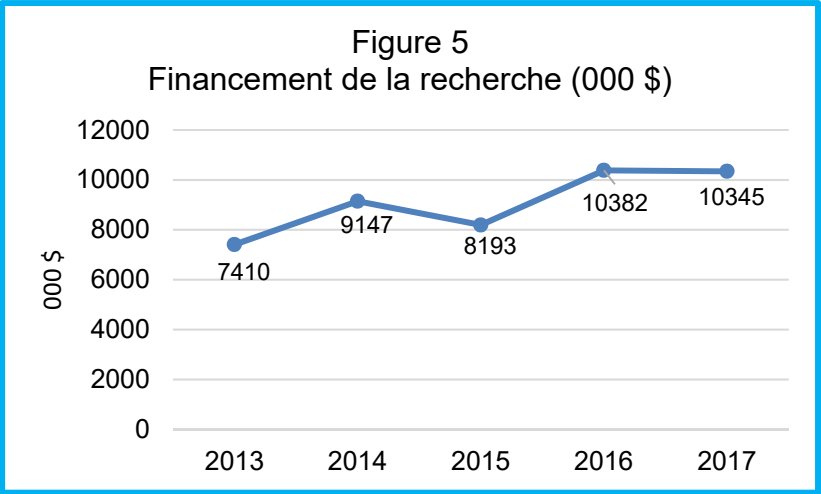
A) LES ACTIVITÉS DE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT-CRÉATION-INNOVATION (RDCI)

Tel que mentionné dans la *Planification stratégique 2020*, le développement de la RDCI est une priorité de l'Université de Moncton. Des efforts multiples et variés sont déployés par la FESR, en partenariat avec les autres facultés pour appuyer la RDCI sous toutes ses formes.

Tableau 7
Financement de la recherche (000 \$)¹⁵

Unités	2015-2016		2016-2017		2017-2018	
	Grands conseils	Autres revenus	Grands conseils	Autres revenus	Grands conseils	Autres revenus
Administration	0	19	0	0	0	6
Arts et sciences soc.	175	566	256	516	202	548
Campus d'Edmundston	82	1 037	31	1 463	58	1 228
Campus de Shippagan	101	572	103	578	174	774
Droit	0	2	0	10	0	9
Ingénierie	87	310	172	370	65	368
Santé et services com.	117	1 267	212	2 437	3	2 862
Sciences	976	2 621	980	2 760	580	2 909
Sciences de l'éducation	81	180	65	304	83	476
Totaux :	1 619	6 574	1 819	8 563	1 165	9 180
	8 193		10 382		10 345	

Le tableau 7 montre la répartition des sources de financement de la recherche provenant des grands Conseils fédéraux (CRSH, CRSNG, FCI, IRSC) et d'autres organismes provinciaux et nationaux (tableau 8). Le montant global de 10,3 M\$ reçu en financement est très similaire à l'an passé. Alors que les subventions reçues des grands conseils ont diminué de façon significative (-36 %), celles qui émanent d'autres organismes, historiquement beaucoup plus considérables, ont fait un bond de 7 % si bien qu'elles constituent cette année 89 % de tout le financement de la recherche à l'Université de Moncton. L'évolution du financement de la recherche au cours des cinq dernières années (figure 5) est certainement positive, d'autant plus que cet écosystème est de plus en plus compétitif à l'échelle canadienne. La Faculté des sciences (3,5 M\$) et la



Faculté des sciences de la santé et des services communautaires (2,9 M\$) recueillent à elles seules 61 % de la totalité du financement reçu par l'Université. Toutes proportions gardées, le campus de Shippagan (+39 %) et la Faculté des sciences de l'éducation

¹⁵ Ces données excluent le financement reçu du programme fédéral de *Fonds de soutien à la recherche* qui vise à assumer une partie des frais administratifs centraux et départementaux associés aux travaux de recherche financés par le gouvernement canadien.

(+51 %) enregistrent les hausses les plus marquées et la Faculté d'ingénierie (-20 %) rapporte la baisse la plus importante.

La FESR gère plusieurs programmes¹⁶ internes de financement et de valorisation de la RDCI sur les trois campus. Cette année, près de 160 subventions ont été accordées aux membres du corps professoral des trois campus. Bien que les montants accordés soient relativement peu élevés, il ne faut pas sous-estimer l'importance de ces subventions qui ont souvent un effet de levier. En ce qui concerne les programmes externes de financement de la RDCI, le tableau 8 dresse la liste des principaux organismes avec lesquels nos chercheuses et nos chercheurs collaborent (à l'exclusion des grands Conseils fédéraux). Bien que non exhaustive, cette liste témoigne de la grande variété des sources de financement de la recherche.

Tableau 8
Liste des principales sources de financement de la recherche¹⁷
(à l'exclusion des grands Conseils fédéraux)

Organismes nationaux
Agence de promotion économique du Canada atlantique Agriculture et Agroalimentaire Canada Canadian Lyme Disease Foundation Centre for Aging & Brain Health Innovation Citoyenneté et Immigration Canada Collèges et Instituts Canada Conseil des arts du Canada Consortium national de formation en santé Environnement et changements climatiques Canada Fondation canadienne du cancer du sein Fondation canadienne du rein Fondation Movember Medavie Health Foundation Mitacs Office Ergonomics Research Committee Parcs Canada Savoir polaire Canada Société Alzheimer du Canada Société canadienne du cancer
Organismes provinciaux
Commission des services régionaux de la Péninsule acadienne Conseil de la faune du N.-B. Fondation de l'innovation du N.-B. (plusieurs programmes) Fondation de recherche en santé du N.-B. (plusieurs programmes) Fonds en fiducie pour l'environnement du N.-B. Groupe d'action pour la Commission sur l'école francophone Ministère de l'Aquaculture et des Pêches du N.-B. Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail N.-B. Ministère du Développement social du N.-B. Ministère du Tourisme, Patrimoine et Culture du N.-B. Programme de coopération universitaire Québec / N.-B. Société de développement régional Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

¹⁶ Concours régulier, Programme spécial d'aide à la diffusion de la RDC, Programme spécial axé sur des thèmes spécifiques (Aide aux petites universités), Programme de subventions stratégiques, Programme d'aide à la mobilisation des connaissances, Programme d'aide aux nouvelles professeures et aux nouveaux professeurs.

¹⁷ Cette liste exclut les fonds de fiducie qui financent des activités de recherche puisque, techniquement, il s'agit de fonds internes.

La construction du *Centre de médecine de précision du Nouveau-Brunswick* va bon train et l'ouverture est prévue à l'automne 2018. Ce nouveau centre de recherche permettra



Centre de médecine de précision du N.-B. présentement en construction sur les terrains du Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont

de fédérer les efforts de nombreuses équipes de recherche de l'Université et de nos principaux partenaires, dont l'Institut atlantique de recherche sur le cancer, le Centre de formation médicale du N.-B. et le Réseau de santé Vitalité. On y mènera des travaux qui vont permettre de mieux comprendre les changements d'ordre génétique, protéomique et métabolique engendrés par les maladies et par les

réactions aux traitements. Un comité multipartite travaille présentement à développer un plan de fonctionnement afin d'assurer l'utilisation optimale des équipements et des ressources humaines mises en commun. Il faudra également se doter de processus de gestion souples et efficaces. L'Université de Moncton compte beaucoup sur ce projet pour faire progresser encore davantage notre expertise en matière de recherche en santé qui, rappelons-le, constitue un de nos trois axes de développement¹⁸.

La diffusion de la RDCI peut prendre de multiples formes selon la nature de la discipline. Bien que le nombre et le facteur d'impact des publications arbitrées constituent la norme, il est essentiel de reconnaître, particulièrement dans les disciplines artistiques, les activités de création soumises à un processus de sélection par jury ou comité d'évaluation. De même, les unités académiques à vocation professionnelle sont susceptibles de réaliser des recherches appliquées qui résultent en rapports de recherche plutôt qu'en publications arbitrées. Dans certains cas, les résultats sont soumis à des ententes de protection de la propriété intellectuelle qui en limite la diffusion. Malgré l'imperfection de cette mesure, le tableau 9 montre l'état de la diffusion de la recherche tel que mesuré par le nombre de publications arbitrées.

Tableau 9
Diffusion de la recherche au moyen de publications arbitrées

Unités	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Administration	24	20	12
Arts et sciences sociales [Activités de création soumises à un processus de sélection par jury]	86 [22]	111 [26]	73 [14]
Campus d'Edmundston	19	32	24
Campus de Shippagan	64	60	43
Droit	25	17	11
Ingénierie	36	26	29
Santé et services communautaires	48	23	56
Sciences	96	82	114
Sciences de l'éducation	29	34	21
Totaux :	427	405	383

On constate une diminution de 5 % par rapport à l'année 2016-2017. Bien évidemment, cette statistique est susceptible de fluctuer de manière importante d'une année à l'autre. Ceci étant dit, la moyenne des cinq dernières années est d'un peu plus de 390

¹⁸ cf. *Stratégie institutionnelle de recherche*, FESR, octobre 2012

publications arbitrées ce qui fait de l'année 2017-2018 une année sans lustre. Ironiquement, les 114 publications arbitrées de la Faculté des sciences constituent un record absolu pour cette faculté et pour l'ensemble de l'Université. À l'inverse, la Faculté d'administration et la Faculté de droit font face à des défis en matière de diffusion de la recherche d'autant plus que le financement de la recherche y est presque inexistant (tableau 7). La comparaison des facultés et campus est certes un exercice délicat puisque la taille du corps professoral, le nombre et la nature des programmes d'études de cycle supérieur et le type de recherche varient considérablement entre les unités.

La signature d'un nouveau contrat d'affiliation entre le Réseau de santé Vitalité et l'Université de Moncton en octobre 2017 devrait également contribuer au développement de la recherche en santé. En effet, outre la collaboration déjà bien établie en ce qui concerne divers dossiers relatifs à la formation (ex. stages), l'entente prévoit une collaboration accrue en matière d'activité de recherche. C'est dans ce contexte que nous avons modifié les règlements relatifs à la nomination des professeurs et professeurs associés pour permettre au Centre de formation médicale du N.-B. de nommer des candidatures. À terme, des cliniciens œuvrant au sein des réseaux de santé pourront collaborer avec nos équipes de recherche en santé.



Signature du contrat d'affiliation avec le Réseau de santé Vitalité - André Samson, VRER ; Dr Martin Robichaud ; Raymond Thériège, recteur et vice-chancelier ; Brigitte Sonier Ferguson ; Gilles Lanteigne, président-directeur général du Réseau de santé Vitalité ; Dr Michel Landry et Michelyne Paulin, présidente du Conseil d'administration du Réseau de santé Vitalité

Une autre initiative susceptible d'appuyer la recherche en santé qui a vu le jour cette année est l'ouverture du nouveau *Centre collaboratif d'apprentissage sur le vieillissement*



L'équipe *CubeSat* de l'Université de Moncton - Jesse Thibodeau, étudiant en génie électrique, Tobie Boutot, ing., Ingénieur de recherche, Yassine Bouslimani, ing., professeur en génie électrique, Pauline Roy, Agente d'innovation au BSI, Azeddine Kaddouri, directeur du département de génie électrique et Damien Laroque, étudiant en génie électrique. Absent lors de la prise de photo : Gabriel Cormier, ing., vice-doyen de la Faculté d'ingénierie

qui se trouve à l'intérieur du Faubourg du Mascaret. Ce Centre permettra d'enrichir la formation de nos étudiantes et étudiants inscrits dans divers programmes relatifs à la santé, tout en fournissant un milieu très riche pour mener des travaux de recherche sur le vieillissement. D'ailleurs, la professeure Suzanne Dupuis-Blanchard de l'École de science infirmière a obtenu une subvention de 569 000 \$ du ministère du Développement social du N.-B. pour le projet « Pivot santé pour aînés ». Ce projet sera logé au *Centre collaboratif d'apprentissage sur le vieillissement* et consistera à étudier les conditions qui permettent le maintien à domicile et dans leur communauté des personnes âgées.

Parmi les projets de recherche originaux qui ont vu le jour cette année, il ne faudrait pas

passer sous silence l'initiative *CubeSat* de l'Agence spatiale canadienne à laquelle participe la Faculté d'ingénierie en partenariat avec la Faculté d'ingénierie de UNB et le NBCC – campus de Saint John. L'objectif est de créer et envoyer dans l'espace le premier satellite cubique de la province. Ce satellite permettra d'approfondir les connaissances

actuelles sur le comportement de l'ionosphère terrestre qui constitue une partie de la haute atmosphère.

En 2017-2018, l'Université de Moncton comptait 11 chaires de recherche; quatre chaires de recherche du Canada et sept chaires de recherche parrainées par d'autres organismes provinciaux et nationaux (tableau 10). Les lectrices et lecteurs sont encouragés à consulter les rapports annuels qu'ont rédigés les titulaires de ces chaires¹⁹.

Tableau 10
Chaires de recherche actives en 2017-2018

Nom de la Chaire	Titulaire	Faculté
Chaires de recherche du Canada		
1) Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance (niveau 1)	Donald J. Savoie	FASS
2) Chaire de recherche du Canada en écologie polaire et boréale (niveau 2)	Nicolas Lecomte	Sciences
3) Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires (niveau 2)	Benoît Doyon-Gosselin	FASS
4) Chaire de recherche du Canada en optique et information quantique (niveau 2)	Deny Hamel	Sciences
Chaires de recherche parrainées par divers organismes provinciaux et nationaux		
5) Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences	Marc Surette	Sciences
6) Chaire de recherche de la Société canadienne du cancer	Sandra Turcotte	Sciences
7) Chaire de recherche en santé CNFS – U de M sur le vieillissement des populations	Suzanne Dupuis-Blanchard	FSSSC
8) Chaire de recherche interdisciplinaire U de M – CFMNB en santé mentale des enfants et des jeunes	Jimmy Bourque	Éducation
9) Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable	Marie-Andrée Giroux	Sciences
10) Chaire de recherche Clément-Cormier en développement économique	Donald J. Savoie	FASS
11) Chaire d'étude Jeanne et Jean-Louis-Lévesque en gestion financière	Tania Morris	Administration

Trois de ces chaires de recherche ont été renouvelées cette année soit celles des professeurs Suzanne Dupuis-Blanchard, Nicolas Lecomte et Donald J. Savoie. Nous sommes également très heureux du fait que le professeur Étienne Hébert Chatelain du Département de biologie s'est vu octroyer une nouvelle chaire de recherche du Canada (niveau 2) en signalisation et physiopathologie mitochondriale dont les travaux débutent officiellement le 1^{er} juillet 2018. Il s'agit d'une 6^e chaire de recherche pour la Faculté des sciences. D'autres projets de chaires sont présentement en chantier, notamment en sciences sociales.

Pour conclure cette section, voici un échantillon de quelques autres activités de RDCI menées cette année. La 10^e édition de la *Journée de recherches interdisciplinaires en santé* (JRIS) de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires s'est tenue au campus de Moncton le 23 mars 2018. En plus des trois conférencières invitées à parler de diverses thématiques reliées à la santé des aînés, une douzaine de

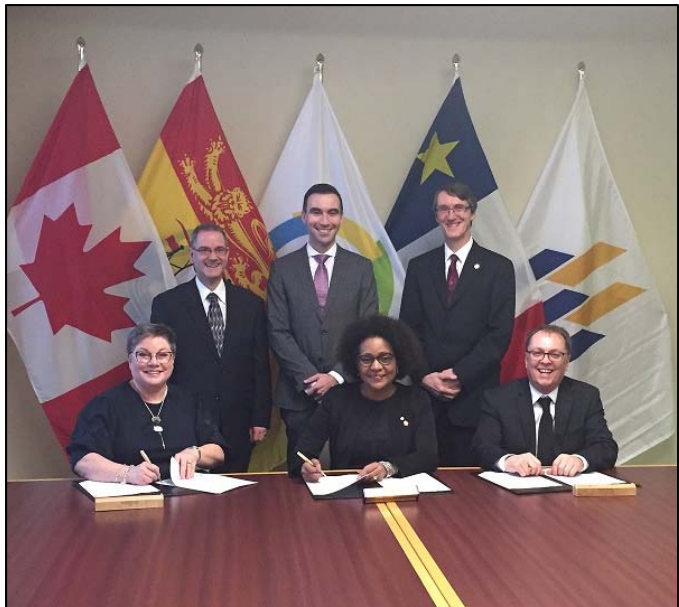
¹⁹ <http://www.umoncton.ca/enbref/node/28>

communications orales ainsi que des sessions d'affiches ont été l'occasion d'échanges fructueux entre chercheurs, intervenants et étudiants.

La 29^e édition du colloque des jeunes chercheurs s'est tenu au campus de Moncton en mars 2018 sous le thème « Enjeux de l'intégrité de la recherche scientifique ». Soixante-huit participantes et participants ont présenté leurs recherches et un gala mettant en vedette les étudiantes et étudiants dans les formations artistiques (art dramatique, arts visuels et musique) a couronné la journée. La conférence plénière du colloque qui portait sur le thème « Les transformations du système de la recherche et leurs effets sur les pratiques de publication » a été prononcée par Yves Gingras, professeur du Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences.



10^e édition de la *Journée de recherches interdisciplinaires en santé* - Natalie Carrier, doyenne de la FSSSC; Rina Arseneault, Centre Muriel McQueen Fergusson; Jennifer Donovan, York Care Centre, Cathy Rogers, ministre des Finances et députée de Moncton-Sud, Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim; Pauline Roy, agente d'innovation au BSI et directrice du CARDE; André Samson, VRER



Signature d'une entente tripartite OIF-OIDL-UdeM - Francine Landry, ministre responsable de la Francophonie; Robert LeBlanc, vice-doyen de la Faculté de droit; Éric Labelle-Eastaugh, directeur de l'OIDL; la très honorable Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF; André Samson, VRER et Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim

En mars 2018, la très honorable Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'Université de Moncton et le gouvernement du Nouveau-Brunswick ont procédé à la signature d'un protocole d'entente de quatre ans visant à faire de l'Observatoire international des droits linguistiques (OIDL) de l'Université de Moncton un partenaire-clé de l'OIF. Cette entente permettra de positionner favorablement l'OIDL en matière de recherche sur les droits linguistiques.

L'Université compte plus d'une quinzaine de centres de recherche ainsi que plusieurs groupes de recherche. L'espace manque pour les traiter dans le présent rapport. Sachez cependant que plusieurs de ces entités ont leur

propre site web (<http://www.umoncton.ca/recherche/node/28>) et que les rapports annuels de certains centres de recherche se trouvent à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28.

B) LES INSTITUTS

1) INSTITUT DONALD J. SAVOIE (IDJS)

Anciennement connu sous le nom « Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques », l'IDJS (www.idjs.ca) vise d'abord et avant tout à favoriser des débats publics éclairés sur des enjeux fondamentaux de politiques publiques affectant le bien-être et la prospérité de l'Acadie, du Nouveau-Brunswick et des Provinces maritimes. L'Institut effectue également des travaux portant sur les grands enjeux de politiques publiques à l'échelle nationale. Mme Annie Boudreau occupe le poste de direction intérimaire de l'Institut.

L'année 2017-2018 a été consacrée à développer une nouvelle orientation stratégique pour l'Institut et à revoir sa structure de gouvernance. L'intention est de faire de l'IDJS un centre national de recherche dynamique et innovateur sur les questions de politiques publiques relatives au développement des régions. Le Conseil d'administration veut que l'Institut se démarque d'autres centres de recherche portant sur les questions régionales par ses analyses objectives et rigoureuses et par son approche multidisciplinaire et comparative. L'Institut devrait être la référence incontournable pour les questions qui touchent directement ou indirectement le développement régional d'ici et d'ailleurs. De plus, le Conseil a clairement exprimé sa volonté d'accroître la visibilité de l'Institut sur la scène nationale et internationale.

L'Institut est présentement à la recherche d'une directrice générale ou d'un directeur général qui travaillera à opérationnaliser la vision du Conseil d'administration. Cette personne entrera en fonction à l'automne 2018. Elle devra former son équipe et établir des partenariats de recherche fondamentale et appliquée au niveau régional, national et international. L'établissement d'une stratégie de mobilisation des connaissances fera également partie du mandat de cette personne.

Bien que les activités scientifiques de l'IDJS aient été mises en veilleuse en 2017-2018, diverses activités ont reçu l'appui de l'Institut, notamment le Printemps de l'École des hautes études publiques et le congrès annuel de l'Association de science politique des provinces de l'Atlantique.

L'année 2018-2019 en sera une de relance. Des assises financières et une structure de gouvernance solides permettront à une nouvelle équipe de faire en sorte que l'IDJS puisse influencer intelligemment le débat public sur les questions de développement des régions tel que l'a toujours fait son fondateur.

2) INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES (ICRML)

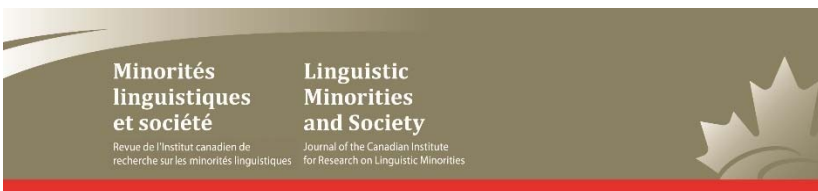
L'ICRML (www.icrml.ca) a pour mandat de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent. En collaboration avec ses partenaires, il voit à la réalisation de travaux de recherche pouvant appuyer les divers intervenants des minorités de langue officielle et les artisans des politiques publiques en matière linguistique. L'Institut est sous la direction de M. Éric Forgues.

En plus des cinq employés et d'une dizaine d'assistants de recherche, l'Institut compte 28 chercheuses et chercheurs associés et plus d'une vingtaine de partenaires universitaires, communautaires et gouvernementaux. Le nouveau plan stratégique quinquennal adopté cette année maintient le cap quant à la mission première qui est de favoriser les travaux de recherche sur les communautés de langue officielle en situation

minoritaire (CLOSM), mais il pousse plus loin la volonté de contribuer à la mobilisation des connaissances. Il s'agit d'un positionnement stratégique tout à fait justifié à la lumière du nouveau Plan d'action pour les langues officielles (2018-2023) qui a été déposé par le gouvernement fédéral en mars 2018 et qui met l'emphasis sur l'importance des données probantes dans la prise de décision et la détermination de l'atteinte des objectifs.

L'ambitieux projet « L'état de l'Acadie » a été entrepris. Il mobilise une centaine de chercheuses et de chercheurs et mènera à un ouvrage collectif de référence quant à la situation de divers secteurs d'activités en Acadie. Une trentaine d'autres projets de recherche ont été complétés ou continués sur cinq axes d'intervention. Parmi les projets complétés, mentionnons une étude sur l'immigration francophone en Atlantique. Parmi les projets en cours, mentionnons une recherche financée par Patrimoine canadien visant à évaluer la formation linguistique universitaire des jeunes acadiens du N.-B.. Soulignons également que plusieurs nouveaux projets ont été soumis à divers organismes subventionnaires et que cinq d'entre eux ont reçu du financement et seront entrepris sous peu. L'ICRML a également réalisé divers contrats de recherche appliquée pour des organismes communautaires et ministères provinciaux et a participé à des activités de consultation menées par le gouvernement fédéral et Statistique Canada.

Parmi les activités de diffusion, soulignons la publication de deux numéros de la revue *Minorités linguistiques et société*. Le numéro 8 n'est pas un numéro thématique (5 articles et 11 comptes rendus) alors que le numéro 9 porte sur la santé mentale des jeunes des CLOSM au Canada (12 articles et 5 comptes rendus). De plus, quatre numéros thématiques sont en préparation. Le rapport annuel de l'ICRML dresse la liste exhaustive des autres publications, rapports de recherche, communications scientifiques, conférences et ateliers réalisés cette année. Par ailleurs, le site internet de l'ICRML est mis à jour régulièrement de même que la base de données bibliographique qui inclut plus de 5 800 références. Finalement, mentionnons qu'un *Bulletin d'information en ligne* est envoyé régulièrement aux membres de sa liste de diffusion. Cette liste compte plus de 500 abonnés.



Pour l'année 2018-2019, les travaux vont se poursuivre sur une variété de projets qui touchent les CLOSM. Il est également prévu d'organiser un colloque à l'occasion du 50^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles. L'ICRML a également la volonté d'établir des partenariats avec des équipes de recherche qui s'intéressent à d'autres minorités linguistiques, notamment en Europe.

3) INSTITUT D'ÉTUDES ACADIENNES (IÉA)

L'IÉA (www.umoncton.ca/iea/) a comme mandat de développer et promouvoir les études acadiennes à l'Université de Moncton, ainsi qu'au niveau national et international. Pour se faire, il appuie la création de programmes d'étude dans ce domaine, travaille à développer un fonds de bourses pour les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs en études acadiennes, dirige une collection d'ouvrages scientifiques et voit à la diffusion et la promotion des recherches en études acadiennes auprès des communautés scientifiques régionale, nationale et internationale et auprès de la population en général. L'Institut est sous la direction scientifique de M. Gregory Kennedy.

En plus de la direction scientifique, l'équipe de l'IÉA se compose de quatre employées et employés et d'une stagiaire postdoctorale. Des assistantes et assistants de recherche s'ajoutent à divers projets. Dans le cadre de la deuxième édition du Rendez-vous de



Lancement du livre *Audacieux et téméraire : le père Clément Cormier, c.s.c. (1910 – 1987), recteur-fondateur de l'Université de Moncton*

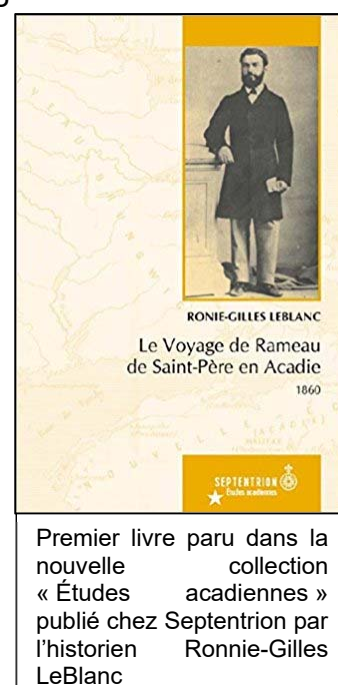
Linda Schofield, directrice générale des relations universitaires, du développement philanthropique et de la Campagne de financement Évolution ; Monseigneur André Richard, Religieux de Sainte-Croix ; André Samson, VRER ; Marc Robichaud, auteur ; Maurice Basque, auteur ; Gregory Kennedy, directeur scientifique de l'IEA ; Raymond Thériault, recteur et vice-chancelier et Marc-Antoine Chiasson, président de L'alUMni.

L'alUMni de l'Université de Moncton, l'IEA a lancé en octobre 2017 le livre *Audacieux et téméraire : le père Clément Cormier, c.s.c. (1910 – 1987), recteur-fondateur de l'Université de Moncton*. Le lancement du livre a été précédé d'une conférence prononcée par Maurice Basque intitulée « Penser l'Acadie urbaine dans la première moitié du 20^e siècle : Clément Cormier et la promotion de Moncton comme capitale de

l'Acadie ».

En partenariat avec la maison d'édition Septentrion, l'IEA a lancé une nouvelle collection d'ouvrages scientifiques intitulée « Études acadiennes ». Le premier titre paru en février 2018 est celui de l'historien Ronnie-Gilles LeBlanc, « Le Voyage de Rameau de Saint-Père en Acadie en 1860 ». Il a été suivi par le livre de Denis Bourque et Chantal Richard, « Les Conventions nationales acadiennes - volume 2, 1900-1908 ». Toujours au chapitre des publications, l'équipe de l'IEA a publié quatre articles scientifiques et a présenté quatre communications au Canada, aux États-Unis et en France. Un numéro en format électronique du *Bulletin de l'IEA* a été diffusé au printemps 2018.

Le succès des *Vendredis midis de l'IEA* s'est poursuivi cette année. En effet, cinq conférences sur des thèmes aussi variés que les femmes artistes acadiennes et les joueurs de cricket acadiens ont attiré un public varié. Mentionnons également le grand succès de la conférence de M. Clint Bruce, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales de l'Université Sainte-Anne, prononcée le 6 février dernier à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs.



Premier livre paru dans la nouvelle collection « Études acadiennes » publié chez Septentrion par l'historien Ronnie-Gilles LeBlanc

L'IEA, en partenariat avec la Commission de services régionaux de Kent, a entrepris un nouveau projet de recherche sur trois ans, consacré à l'histoire des diverses communautés de la région de Kent. Ce projet a reçu l'appui financier du ministère du Tourisme, Patrimoine et Culture du N.-B.

Le *Prix de l'IEA* a pour but de reconnaître la qualité d'un travail relatif à l'Acadie réalisé par une étudiante ou un étudiant dans le cadre d'un cours du premier cycle. Cette année, le récipiendaire est Samuel LeGresley, étudiant en information-communication pour son travail intitulé « Tentatives, obstacles et possibilités à l'autogestion de la forêt publique



Samuel LeGresley, récipiendaire du Prix de l'IEA flanqué de Corina Crainic, chercheure en études acadiennes, Isabelle Kirouac-Massicotte, postdoctorante en études acadiennes, Mathieu Wade, chargé de cours, et Gregory Kennedy, directeur scientifique de l'IEA

par les collectivités locales du Nouveau-Brunswick » réalisé dans le cadre du cours SOCI2533 *Aménagement du territoire en Acadie* enseigné par le chargé de cours Mathieu Wade.

L'année 2018-2019 mettra l'accent sur deux demandes de subvention en partenariat, une avec l'Université de Saint-Boniface, l'autre avec la *University of New Brunswick*. Un

projet d'ouvrage collectif sur la thématique « Repenser l'Acadie » est également sur la table à dessin. Bien sûr, les projets en cours et les activités de rayonnement vont se poursuivre.

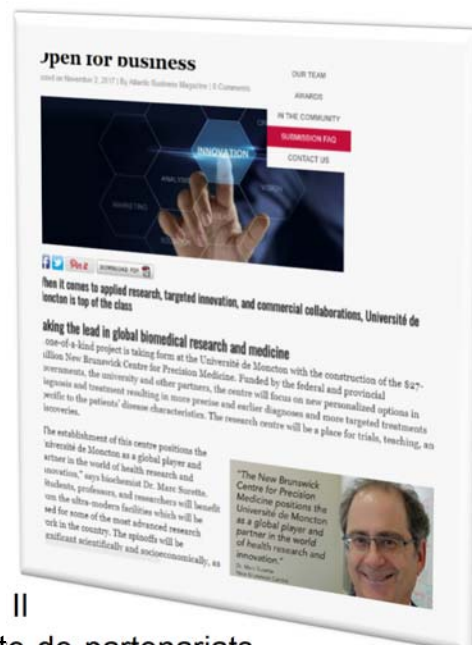
C) LE BUREAU DE SOUTIEN À L'INNOVATION (BSI)

Le BSI, sous la direction de M. André Chiasson, a pour mandat de favoriser les partenariats de recherche et développement, les transferts technologiques ainsi que la commercialisation et les transferts de connaissances. En plus du directeur, l'équipe est composée de deux agents d'innovation et est appuyée par le personnel de soutien administratif de la FESR. Il faut mentionner qu'un agent d'innovation partage son temps entre l'Université de Moncton et la Mount Allison University.

Le BSI a travaillé de près avec plusieurs chercheurs pour faire avancer les 4 projets d'envergure suivants :

1. Fabrication et commercialisation de nouvelles résines thermoplastiques pour l'élaboration de structures composites de pointe dans le but de répondre à une demande croissante de produits légers, durables, robustes et écologiques.
2. Système d'analyse du rendement sportif : Intégration de l'intelligence artificielle à l'analyse du mouvement et de la télémétrie pour les participants novices à experts.
3. Une approche concertée novatrice pour soutenir le développement durable et la croissance d'une industrie du cannabis et du chanvre au Canada atlantique.
4. Conservation des abeilles et productivité économique : santé, résistance au stress et valorisation des sous-produits naturels.

Le Bureau a également été impliqué dans une campagne publicitaire pour mieux faire connaître la recherche réalisée à l'Université de Moncton. Six articles ont paru dans la revue de l'*Atlantic Business Magazine* à l'automne 2017 afin de jeter la lumière sur des activités de recherche à fort potentiel de commercialisation qui sont réalisées dans nos trois campus. Afin d'accroître leur chance de succès, le BSI révisé systématiquement toutes les demandes de subvention de recherche dont les thématiques sont propices à l'établissement de partenariats industriels. Il s'assure également que les nombreux projets d'entente de partenariats



relatives aux applications et à l'innovation correspondent aux objectifs de l'Université. Le BSI reste à l'affût de toutes les possibilités de collaboration entre la recherche universitaire et le milieu des affaires.

Le Bureau gère directement une subvention du CNRC-PARI²⁰ qui a permis de financer douze projets de recherche en partenariat avec divers milieux industriels. Les fonds de ce programme sont attribués aux chercheuses et chercheurs pour identifier des solutions à des problèmes ponctuels en lien avec un partenaire industriel. Le BSI est également

102
Nombre de contacts qu'a
maintenus le BSI avec des
entreprises en 2017-18

instrumental dans l'obtention de bons d'innovation de la FINB²¹ (trois projets en 2014-2015, un projet en 2015-2016, un projet en 2016-2017 et quatre projets en 2017-2018). Le Bureau a également été impliqué dans l'établissement de trois projets MITACS²², de deux projets CRSNG et de deux projets CRSH (Subventions d'engagement partenarial).

Encore cette année, le BSI a organisé des séances de formation et d'informations destinées à améliorer le rendement des chercheuses et chercheurs auprès des organismes qui financent la recherche partenariale université-entreprise. Grâce à une subvention du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, le BSI a dressé la cartographie des actifs en recherche dans nos trois campus. Il s'agit d'un outil essentiel à l'établissement de nouveaux partenariats. Mentionnons en terminant que beaucoup de travail a été accompli pour mieux faire connaître les services du BSI auprès des chercheuses et chercheurs des campus d'Edmundston et de Shippagan.

En 2018-2019, le BSI, va poursuivre ses efforts pour augmenter les partenariats industrie-équipe de recherche. L'ouverture prochaine du Centre de médecine de précision du N.-B. sera un outil puissant pour atteindre cet objectif. En étroite collaboration avec le Service des communications, des affaires publiques et du marketing, le Bureau entend poursuivre divers projets pour mieux faire connaître aux partenaires/collaborateurs potentiels les perspectives de recherche à l'Université. Bien sûr, le travail de représentation auprès des bailleurs de fonds va se poursuivre.

²⁰ Conseil national de recherche du Canada – Programme d'aide à la recherche industrielle

²¹ Les bons d'innovation de la FINB favorisent la collaboration entre les petites et moyennes entreprises (PME) et les institutions de recherche du N.-B. Ils financent des projets qui utilisent l'expertise des institutions de recherche du N.-B. afin d'améliorer la rentabilité et la compétitivité des PME.

²² Organisme national sans but lucratif qui conçoit et met en œuvre des programmes de recherche et de formation au Canada. De concert avec 60 universités, des milliers de compagnies ainsi que les gouvernements fédéral et provinciaux, MITACS construit des partenariats appuyant l'innovation industrielle et sociale au Canada.

PARTIE III : LES ACTIVITÉS RELATIVES À LA GESTION STRATÉGIQUE DE L'EFFECTIF ÉTUDIANT

La nouvelle Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (DGGSEÉ) est fonctionnelle depuis mai 2017. M. Jean-Paul Loyer en est le directeur. Rappelons qu'au campus de Moncton, neuf services ont été regroupés sous deux grandes thématiques, soit le recrutement et l'expérience étudiante (figure 6). Le directeur assure également la liaison avec les campus d'Edmundston et de Shippagan et un Comité d'orientation réseau pose un regard institutionnel sur les grandes orientations relatives au recrutement et à l'expérience étudiante.

Fondamentalement, cette nouvelle approche vise à fédérer les expertises et à placer les personnes étudiantes au cœur de toutes nos décisions et interventions.

A) VOLET RECRUTEMENT

La dernière année a été le théâtre d'un rapprochement entre le Service de l'admission et le Bureau du recrutement étudiant afin d'assurer un traitement efficace des demandes d'admission. Le but est de réduire le délai de traitement des demandes d'admission et d'établir des

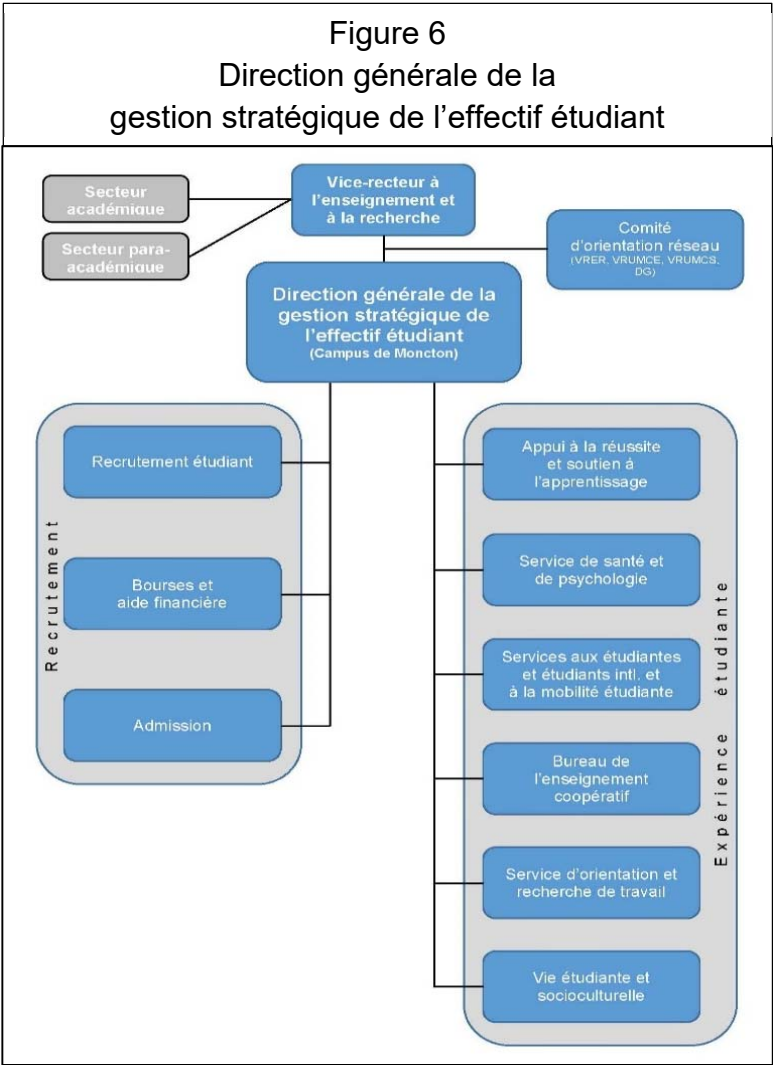
processus administratifs conviviaux pour les personnes étudiantes qui soumettent une demande d'admission. L'année 2017-2018 a également vu le déploiement de l'inscription avancée. Il s'agit d'un projet d'envergure qui a impliqué des changements importants dans

30 836

Nombre de documents reçus par le Service de l'admission

les façons de faire, et ce, tant au niveau administratif qu'au niveau académique. Alors que, par le passé, les inscriptions aux cours du semestre d'automne se faisaient dans les quelques semaines qui précèdent le début du semestre, elles se font dorénavant à la mi-mars (étudiantes et étudiants qui continuent leurs études) ou à la mi-avril (nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants). De plus, il est maintenant possible de s'inscrire à une liste d'attente, ce qui améliore considérablement la gestion de l'offre des cours. Ces changements devraient, entre autres, avoir un effet fidélisant qui diminue le risque que les efforts de recrutement soient faits en vain.

Comme en fait foi le tableau 11, les nouvelles inscriptions ont cru de façon significative cette année (+13 %), et ce, dans pratiquement toutes les catégories de populations visées. Les résultats sont particulièrement impressionnants en ce qui concerne les écoles secondaires du Nouveau-Brunswick desquelles nous avons pu recruter 736 nouvelles personnes étudiantes. Le taux de participation c.-à-d. le nombre de finissantes et

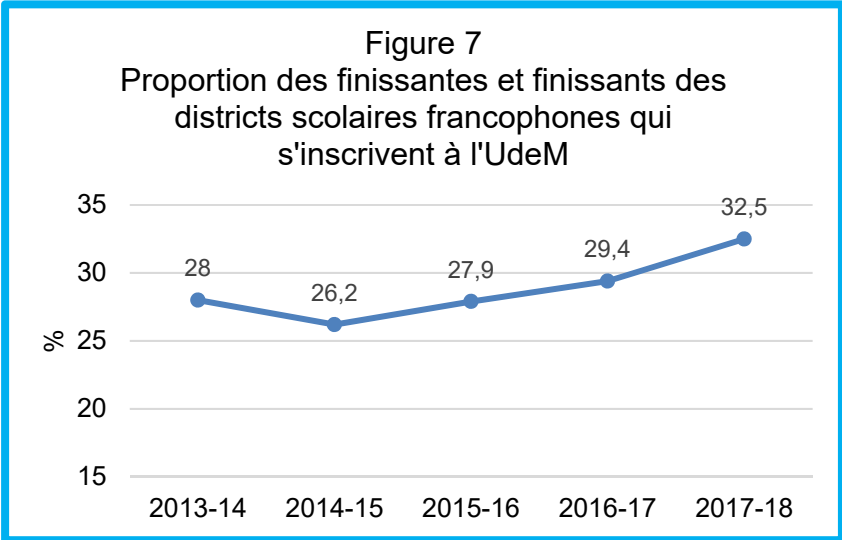


finissants des écoles secondaires francophones de la province qui poursuivent leurs études à l'Université de Moncton atteint 32,5 %, ce qui constitue un record pour notre université (figure 7). Rappelons que le taux de participation calculé par la CESPM pour l'ensemble du système universitaire du N.-B. varie très peu d'une année à l'autre et se situe à environ 28,5 %. Les résultats obtenus au Québec, bien que petit en valeur absolue (76 nouvelles inscriptions), constituent notre meilleure performance en 15 ans. Ceci étant dit, ce marché demeure nettement sous-représenté à l'Université de Moncton et mérite une attention particulière. Du côté de la population étudiante internationale, il y avait 266

Tableau 11
Nouvelles inscriptions selon les populations visées

Population visée	2016-2017	2017-2018	Différence
Nouveau-Brunswick	740	831	+91
Écoles secondaires	659	736	+77
CCNB	40	42	+2
Autres	41	53	+12
NÉ - ÎPÉ - TNL	24	28	+4
Immersion	39	38	-1
Québec	72	76	+4
Ontario	21	14	-7
Ouest	3	13	+10
International	266	307	+41
Automne	159	156	-3
Hiver	107	151	+44
Autres	0	4	+4
Totaux :	1 165	1 311	+146

nouvelles inscriptions l'an passé alors qu'on en compte 307 cette année. Fait intéressant, il y a pratiquement autant de nouvelles inscriptions internationales au semestre d'automne qu'au semestre d'hiver. En somme, il s'agit de bonnes nouvelles tant du côté canadien (+12 %) qu'international (+15 %). À cause de l'effet de cohorte, ces statistiques sont susceptibles de contribuer à l'inversion de la courbe des inscriptions dans les prochaines



années. Il faut s'en réjouir, d'autant plus que la démographie provinciale demeure défavorable²³.

Du côté du Service des bourses et de l'aide financière, un total de 1 457 étudiantes et étudiants a reçu au moins une bourse. En ce qui concerne l'aide financière, les demandes sont en hausse et 262 bourses ont été accordées,

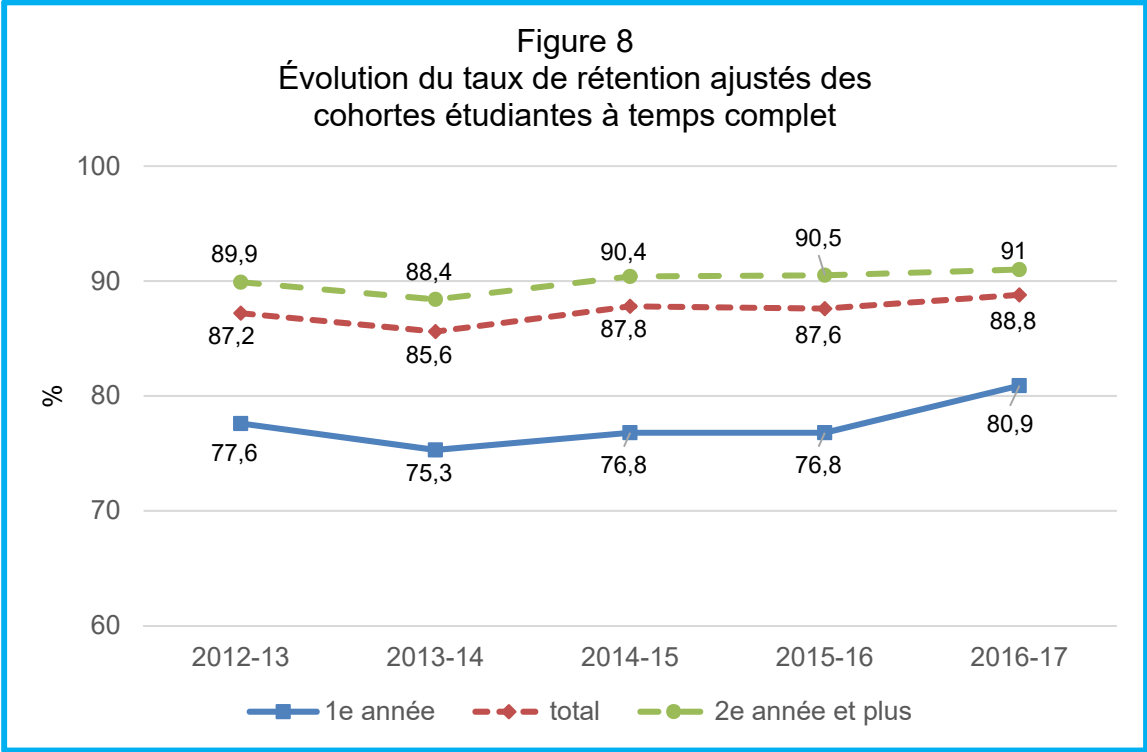
ce qui constitue une augmentation de 17 % sur l'année précédente. Ironiquement, certaines bourses d'aide financière n'ont pu être attribuées à cause de critères d'admissibilité trop contraignants. La DGGSEÉ doit revoir l'ensemble du programme de bourses financées par le budget de fonctionnement. La situation déficitaire des quelques

²³ Rappelons qu'au cours des cinq dernières années, le nombre d'élèves en 12^e année dans les écoles francophones au Nouveau-Brunswick a diminué de près de 200 (2 428 en 2013-2014 et 2 230 en 2017-2018) et qu'on prévoit la poursuite de cette diminution pendant encore quelques années (1 978 élèves en 2021-2022) avant de voir un renversement de cette tendance baissière.

dernières années n’est pas soutenable. Il faut saisir cette occasion pour s’assurer que tous nos programmes de bourses sont justifiés et contribuent à nos efforts en matière de recrutement et de rétention.

B) VOLET EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE

La *Planification stratégique 2020* et le plan d’action qui en a découlé ont mis l’emphase sur la volonté d’offrir une expérience étudiante de la plus haute qualité à l’Université de Moncton. Nous voulons nous assurer que, depuis les démarches de recrutement jusqu’à la diplomation (et au-delà), toutes les interactions avec l’Université qu’ont nos étudiantes et nos étudiants sont de haute qualité. Outre le fait qu’une expérience étudiante de qualité est au cœur des valeurs de notre Université, il ne fait aucun doute qu’une expérience étudiante de qualité est susceptible de contribuer favorablement à la rétention. La figure 8 trace l’évolution des taux de rétention au cours des cinq dernières années²⁴. Nos cibles de 80 % pour la cohorte de 1^{re} année et de 90 % pour la cohorte de 2^e année et plus correspondent à ce qui est typique dans les provinces maritimes²⁵. On peut constater que notre taux de rétention après la 1^{re} année d’études a augmenté de façon importante pour atteindre 80,9 %. La cible est également atteinte pour les étudiantes et étudiants de 2^e année ou plus puisque le taux de rétention se situe à 91 %.



L’analyse plus fine des données de rétention après la 1^{re} année montre cependant des différences notables entre la population étudiante canadienne (82,4 %) et internationale (65,6 %). Nous avons certainement du travail à faire pour améliorer nos statistiques de rétention des étudiantes et étudiants internationaux d’autant plus que des efforts considérables sont déployés du côté du recrutement. Deux facultés n’ont pas atteint la cible de 80 % de rétention après la 1^{re} année, soit la FASS et la Faculté d’ingénierie.

²⁴ Basé sur les statistiques officielles annuelles du mois de décembre en excluant les étudiantes et les étudiants en mobilité

²⁵ Les données de la CESPM pour l’ensemble des universités des provinces maritimes indiquent que le taux de persévérance est typiquement de 80 % après un an dans le premier établissement fréquenté. Les mêmes données permettent de conclure que le taux de persévérance après la 2^e année ou plus est approximativement de 90 %.

Voici un survol que quelques activités réalisées en 2017-2018 par certains services impliqués dans le volet « expérience étudiante » de la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant. Pour ne pas alourdir ce rapport, seuls les services qui font face à une croissance importante de l'achalandage sont traités ici.

1) Appui à la réussite et soutien à l'apprentissage

Ce service comporte quatre domaines d'action : la culture de la réussite, la préparation aux études universitaires, l'adaptation et l'intégration à la vie universitaire et l'appui à l'apprentissage et l'intégration académique. Le tableau 12 donne un aperçu des principaux programmes d'appui à la réussite des études qui sont offerts sur une base régulière.

Tableau 12
Principales activités d'appui à la réussite offertes à la population étudiante

Activité d'encadrement	Participation
- Ateliers sur la préparation et la transition aux études universitaires	141
- Programme de mentors pour faciliter l'intégration à la vie universitaire	990
- Appels téléphoniques « Comment ça va ? » auprès de toutes les nouvelles personnes étudiantes	77 % - 69 % - 51 %
- Coach à l'apprentissage	179
- Centre d'aide en français (et en anglais) (18 monitrices et moniteurs)	134
- Programme « Rebondir »	104
- Ateliers sur la santé mentale	771
- Tutorat (85 tutrices et tuteurs)	165 classes
- Atelier pour les parents d'enfants ayant une incapacité qui sont inscrits à l'Université	58

En plus des nombreuses activités offertes à notre population étudiante au niveau individuel et collectif, certaines activités s'adressent au corps professoral afin de mieux



les outiller à appuyer leurs étudiantes et leurs étudiants dans leurs apprentissages. Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) (partie IV.E, p.42) offre de l'encadrement individuel et des ateliers de groupe sur la pédagogie universitaire et l'utilisation efficace des technologies en salle de

classe. Mentionnons à titre d'exemple la formation « Apprendre pour enseigner » et les « Journées de l'enseignement et du soutien universitaires » qui se déroulent annuellement en août.

En 2017-2018, 241 étudiantes et étudiants ayant une incapacité étaient inscrits au Service d'accès et de soutien à l'apprentissage (SASA) du campus de Moncton et 14 personnes étudiantes sans diagnostic ont consulté le service, pour un total de 255 personnes

2 337

Nombre d'examens
administré par le SASA

desservies. Parmi les diagnostics les plus fréquents, nous retrouvons les troubles d'apprentissage (n=168), le trouble déficitaire de l'attention (n=65) et le trouble de santé mentale (n=41). Ces derniers ont pratiquement doublé par rapport à l'an passé principalement à cause de la croissance marquée des troubles d'anxiété. Les services les plus fréquemment offerts par le SASA sont la prise de notes de cours, le tutorat, l'accompagnement et la coordination de sessions d'examens personnalisés. Le personnel du SASA offre également de l'appui aux unités académiques dans les situations où des personnes étudiantes ayant une incapacité doivent faire des stages dans le cadre de leur programme d'études.

2) Service de santé et de psychologie

Le Service de santé et de psychologie offre à la population étudiante des soins médicaux et des services psychologiques qui visent à favoriser le maintien du bien-être et d'un mode de vie sain. Il est également responsable des stratégies de sensibilisation, de prévention et d'éducation face au mieux-être et à la santé.

Au campus de Moncton, le nombre de personnes étudiantes qui ont été desservies pour des consultations individuelles en psychologie s'élève à 432. Fait à signaler, 90 personnes ont été suivies pendant le semestre printemps-été, ce qui témoigne de la nécessité de maintenir des ressources professionnelles sur une base annuelle. Le nombre d'interventions est, toutes proportions gardées, approximativement le même chez la population étudiante canadienne et internationale. Les problématiques les plus courantes sont, dans l'ordre, 1) les troubles anxieux, 2) les problèmes interpersonnels, 3) les troubles dépressifs et 4) les troubles d'adaptation, le stress et les problèmes universitaires variés.

27

Pourcentage des
consultations au Service de
psychologie pour des
troubles anxieux

Le Service de santé (offre 8 mois par année), quant à lui, a effectué 2 641 interventions, une légère diminution comparativement à l'an dernier. Vingt-six pour cent des interventions concernaient la population étudiante internationale et 74 % la population étudiante canadienne. Les problématiques les plus courantes sont, dans l'ordre, 1) les troubles d'ordre psychiatrique ou de santé mentale, 2) l'immunisation, 3) les problèmes dermatologiques et 4) les infections transmises sexuellement et par le sang. Les troubles de santé mentale les plus fréquemment observés à la clinique médicale sont les troubles anxieux.

La collaboration entre le Service de santé et de psychologie et le secteur académique s'améliore d'année en année. Il faut s'en réjouir, car cette collaboration accrue ne peut qu'avoir des répercussions positives sur la rétention et la réussite de notre population étudiante. Outre les collaborations évidentes avec le Centre de formation médicale du N.-B., l'École de science infirmière et l'École de psychologie, le service a offert une vingtaine d'ateliers dans divers cours de premier cycle. Le Service utilise également une belle variété de stratégies de sensibilisation, de prévention et d'éducation concernant le mieux-être et la santé (ex. kiosques d'information, ateliers conçus pour des populations spécifiques, création de dépliants). Encore cette année, deux cliniques de vaccination antigrippale ont été assurées en collaboration avec Santé publique.

Il ne fait aucun doute que la croissance importante de la demande, notamment en matière de santé mentale, exerce des pressions importantes sur le Service de santé et de psychologie. C'est la raison pour laquelle l'Université va ajouter une ressource en santé mentale sous peu et considère l'implantation d'un service de soutien en santé mentale de vive voix et en ligne, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

3) Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante

Compte tenu du fait que plus de 90 % des étudiantes et des étudiants internationaux sont inscrits au campus de Moncton, ce Service intervient principalement sur ce campus, mais collabore avec les deux autres campus sur certains dossiers. Plus de 300 consultations individuelles ont été offertes à des étudiantes et étudiants internationaux cette année. Qu'il s'agisse de questions relatives à l'ajustement culturel, l'intégration académique, la reconnaissance des équivalences de cours ou les problèmes financiers, le Service est un havre dont on fait de plus en plus appel.

Pour la majorité de la clientèle internationale, ce service est littéralement le premier contact avec l'Université puisqu'il voit à l'accueil personnalisé à l'aéroport et à l'appui direct dans les quelques premières journées après l'arrivée. Il est bien sûr disponible pendant tout le parcours universitaire et offre même, en collaboration avec plusieurs groupes communautaires, le programme « Branchez-Vous » qui permet de faciliter la transition vers le marché du travail. Au campus de Moncton, un total de 200 étudiantes et étudiants internationaux y a participé cette année. Le Service fait également des démarches auprès des employeurs locaux pour les informer de diverses initiatives pour les appuyer dans l'embauche de personnes issues de l'international. Par ailleurs, le programme « À la rencontre de soi et de l'autre » offert en début de session permet d'informer les nouvelles personnes étudiantes internationales sur le fonctionnement, les spécificités, les us et coutumes de la société canadienne afin de faciliter l'insertion académique et sociale. Au campus d'Edmundston, le cours d'introduction à la vie canadienne a les mêmes visées.

Une autre facette de ce service porte sur la mobilité internationale. Cette année, 57 étudiantes et étudiants ont fait un séjour à l'international dans le cadre de programmes crédités ou non crédités (90 en 2016-2017). Ces personnes ont bénéficié de l'expertise du Service, que ce soit pour des formations prédépart, pour la recherche d'appui financier, pour l'appui lors du séjour à l'étranger et pour la surveillance de situations susceptibles de compromettre la sécurité des stagiaires. Un stage à l'étranger est sans l'ombre d'un doute un type d'apprentissage expérientiel de la plus haute qualité. Dans ce contexte, on peut se désoler que si peu de nos étudiantes et étudiants acceptent de vivre une telle expérience. Le Service a également coordonné l'accueil de 74 étudiantes et étudiants étrangers dans le cadre d'ententes de mobilité.

362
Nombre de lettres d'invitation
à l'immigration envoyées à
nos diplômées et diplômés
internationaux

Pour conclure cette partie III du rapport, mentionnons que la DGGSEÉ a reçu le mandat de rédiger le premier plan d'action de la gestion stratégique de l'effectif étudiant. Ce document sera présenté au Conseil des gouverneurs en décembre 2018. Il consistera en un plan triennal de recrutement et en un référentiel en matière d'expérience étudiante.

PARTIE IV : LES SERVICES ET LES BUREAUX RATTACHÉS AU VRER

A) LA BIBLIOTHÈQUE CHAMPLAIN, LA BIBLIOTHÈQUE DE DROIT MICHEL-BASTARACHE , LE CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES ANSELME-CHIASSON ET LE MUSÉE ACADIEN DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (BDMB), le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et du Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) sont sous la direction de M^{me} Marthe Brideau.

1) **La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (BDMB)**

Comme indiqué au tableau 13, la Bibliothèque Champlain a vu une très légère diminution de l'achalandage en 2017-2018 (situation inverse à la BDMB). Le nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire est comparable à l'an passé (en moyenne 90 heures/semaine à la Bibliothèque Champlain et 78 heures/semaine à la BDMB). Du côté des services aux

Tableau 13
Fréquentation de la Bibliothèque Champlain²⁶ et de la BDMB

	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Bibliothèque Champlain			
Visites sur place	203 071	206 906	205 003
Visites en ligne	175 920	184 678	150 560
Utilisation des salles d'études	21 075	21 093	20 591
BDMB			
Visites en ligne	15 194	12 606	13 654
Utilisation des salles d'études	1 835	1 612	1 818

usagers, les hausses notables concernent les questions de référence, l'assistance informatique et les bibliothèques intégrées. Le prêt de documents imprimés continue sa chute. Après une baisse de 16 % en 2016-2017, elle se situe à -10 % cette année. Étrangement, la consultation des livres en format électronique est également à la baisse. Soulignons que cette statistique n'a aucune pertinence à la BDMB, car près de 75 % de la collection en est une de référence en format papier qui ne peut pas être empruntée.

Les budgets limités et la faible valeur du dollar canadien ont continué à exercer des pressions sur les acquisitions. Cette année, la priorité a été donnée à l'acquisition de monographies (Champlain : +18 %; BDMB : +5 %) alors que le budget des abonnements imprimés et électroniques a été réduit (-6 % globalement). Rappelons que le budget des abonnements constitue approximativement 90 % du budget total des acquisitions (les monographies constituent l'autre 10 %). Au chapitre des acquisitions, il ne faudrait pas passer sous silence la générosité de la famille de feu Marc Chouinard pour le don de sa collection de livres à la Bibliothèque Champlain. C'est 1 698 titres sur des sujets très variés qui ont été incorporés à la collection générale de la Bibliothèque. Rappelons que M. Chouinard a été un bâtisseur et un grand promoteur des arts et de la culture en Acadie.

Parmi les dossiers en cours qui vont se poursuivre en 2018-2019, mentionnons le projet d'établissement d'un café à la Bibliothèque Champlain. En partenariat avec les Services alimentaires, un projet pilote a été réalisé pendant la période des examens. L'expérience s'est avérée être un succès et un sondage réalisé en février 2018 a confirmé l'intérêt pour

²⁶ Les statistiques de la Bibliothèque Champlain incluent celles du Centre de ressources pédagogiques situé au pavillon Jeanne-de-Valois.

un tel projet. Par ailleurs, la Bibliothèque a été partenaire de la FESR dans le dossier des revues prédatrices. En effet, la nouvelle politique de la FESR au sujet des revues prédatrices s'accompagne d'outils pour que nos chercheuses et chercheurs ainsi que les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs puissent se prémunir de ce fléau qui mine le milieu de la publication scientifique. C'est dans ce contexte que la bibliothécaire Victoria Volkanova a offert un atelier intitulé « Comment évaluer une revue et éviter les éditeurs prédateurs ». La bibliothèque offre également de



Don de la collection de livres de Marc Chouinard à la Bibliothèque Champlain - Kim Rayworth, directrice générale du Théâtre Capitol; Marthe Brideau, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Champlain; Carole et Jean-Guy Chouinard, sœur et frère de M. Chouinard et André Samson, VRER

l'appui personnalité sur cette question. Dans un autre ordre d'idée, l'Université a signé une entente de prêt universel avec le Collège communautaire du N.-B. Il est donc dorénavant possible aux clientèles de toutes ces bibliothèques universitaires et collégiales d'emprunter des documents dans toutes les autres bibliothèques.

Sur la liste des objectifs pour l'année 2018-2019, notons le renforcement du lien avec nos diplômées et diplômés ainsi qu'avec les titulaires de chaires. Il est également prévu de mettre sur pied un comité dont les travaux mèneront à la rédaction d'un plan de marketing. La participation à la création et à la gestion d'un dépôt institutionnel et la création d'un café à l'intérieur de la Bibliothèque Champlain restent à l'agenda.

2) Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM)

En ce qui concerne les fonds d'archive, soulignons que le fonds Viola Léger a été enrichi de divers objets utilisés sur scène ainsi que d'enregistrements des monologues de la Sagouine et autres documents numériques. Le CÉAAC s'est muni de nouveaux équipements, notamment un serveur pour héberger les données archivistiques et un numériseur de document d'archives. Rappelons qu'une base de données intitulée *Collections acadiennes en ligne* contenant tous les documents numériques produits par le CÉAAC et le MAUM est mise à la disposition de la communauté.

Tableau 14
Fréquentation du CÉAAC et du MAUM

	2015-2016	2016-2017	2017-2018
CÉAAC			
Visites sur place	2 515	2 417	2 645
Visites en ligne	12 052	16 259	21 935
MAUM			
Visites sur place	7 063	6 241	7 637
Visites en ligne	3 491	4 748	4558
Visites guidées, conférences et ateliers	179	103	123

Quant au MAUM, il a été instrumental dans la mise en place de l'exposition permanente d'une dalle de Grand-Pré datée de 1689 et découverte en 2009. L'exposition située au

rez-de-chaussée de la Faculté d'ingénierie a été inaugurée en octobre 2017. De plus, quatre expositions ont été organisées cette année. Le personnel du CÉAAC et du MAUM



Dévoilement d'une exposition permanente à la Faculté d'ingénierie « L'aboteau : un ouvrage d'ingénierie pour construire l'Acadie » L'honorable Jocelyne Roy Vienneau, lieutenant-gouverneure du Nouveau-Brunswick et le recteur et vice-chancelier, M. Raymond Théberge sont accompagnés de dignitaires

a participé à plusieurs activités de diffusion et de représentation telles l'accueil de classes, des conférences et des causeries. Mentionnons à titre d'exemple que le MAUM a donné 37 conférences et ateliers et organisé 86 visites guidées.

En ce qui concerne l'achalandage (tableau 14), les

visites au CÉAAC (sur place) ont augmenté de 9 % alors que les visites du site internet ont poursuivi leur croissance rapide (+35 %). Le MAUM, avec ses 7 637 visites sur place, a enregistré son meilleur achalandage depuis au moins six ans.

2 189

Nombre de demandes de la communauté traitées par le CÉAAC

La question de la visibilité du CÉAAC et du MAUM va demeurer une priorité pour l'année 2018-2019, et ce, tant auprès de la communauté universitaire qu'auprès de la population. Bien sûr, l'organisation d'expositions et de conférences de haute qualité de même que l'implication dans des programmes scolaires sont toujours au programme.

B) LA GALERIE D'ART LOUISE-ET-REUBEN-COHEN (GALRC)

Le mandat de la GALRC est de collectionner, présenter et interpréter des œuvres d'art réalisées par des artistes contemporains avec un regard particulier sur les artistes acadiens. Elle contribue à l'avancement des arts visuels en Acadie par des activités d'interprétation, de recherche, de documentation, de collection et de promotion. M^{me} Nisk Imbeault en est la directrice-conservatrice.

Parmi les expositions présentées à la GALRC en 2017-2018, mentionnons « CERA ALBA : L'alliage de l'éphémère à l'éternel » organisée par le commissaire Paul Édouard Bourque et l'exposition « Tombées dans les interstices : un regard actuel sur l'apport de quelques femmes artistes à l'Acadie contemporaine » organisée par la commissaire Élise Anne LaPlante. Mentionnons également qu'une exposition²⁷ a été organisée en partenariat avec le Musée du Nouveau-Brunswick (Saint John). La Galerie est également impliquée annuellement dans l'exposition des finissantes et finissants en arts visuels. En ce qui concerne les partenariats, soulignons l'implication dans une série d'activités parallèles organisées en partenariat avec le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick ainsi que l'accueil du projet *Art exprimé* de l'artiste Evin Collis, organisé par la *Winnipeg Art Gallery*. De plus, la Galerie participe annuellement au volet *Arts médiatiques* du FICFA²⁸.

²⁷ « Histoires de souche & other family stories... » des artistes Marie Hélène Allain et Alisa Arsenault

²⁸ Festival international du cinéma francophone en Acadie



Marie Hélène Allain, *Imagerie de l'héritière* (détail), 2016, installation

Tiré de l'exposition « Histoires de souche & other family stories... »

Pour la réalisation de ses divers projets en 2017-2018, la GALRC a reçu un peu plus de 100 000 \$ en financement de plusieurs sources externes, dont un premier financement pluriannuel au fonctionnement du *Conseil des arts du Canada*, la reconduction d'une subvention du Ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture du Nouveau-Brunswick de même que l'appui financier de la Ville de Moncton via son *Programme d'appui aux organismes artistiques*. Le programme *Jeunesse Canada au travail* et le programme provincial *SEED* permettent de financer des emplois d'été et des stages. La GALRC génère également ses propres revenus.

Rappelons que la GARLC gère une collection d'un peu plus de 1 000 œuvres. Un service de prêt d'œuvres est offert aux employés. Ainsi, des œuvres d'art ornent les lieux publics, les salles de réunion et les bureaux du campus de Moncton. Est également offerte à la communauté une source d'informations en ligne intitulée « ARTothèque - Survol de l'art contemporain en Acadie ». On y trouve le profil complet de vingt artistes acadiens. La Galerie accueille également en ses murs des événements d'autres instances universitaires et d'organismes sans but lucratif des arts et de la culture (cours, réunions, réceptions, conférences, tables rondes, lancements, ateliers, etc.). Comme chaque année, la GALRC a offert une série d'ateliers de création artistique et d'activités d'interprétation des arts visuels destinés aux enfants.

Pour l'année 2018-2019, la GALRC va poursuivre sa présence active dans les médias sociaux afin d'assurer son rayonnement. L'accueil de commissaires issus des

communautés autochtones de la province est également envisagé. Le projet de commande d'œuvres publiques qui relatent des éléments clés de la modernité acadienne en arts visuels devrait être lancé en décembre 2018. À plus long terme, le MAUM et la GALRC désirent monter un plan d'agrandissement de l'infrastructure physique du pavillon Clément-Cormier, incluant une meilleure signalisation extérieure.

C) LE REGISTRARIAT

Le champ d'action du Registrariat s'étend à toutes les activités liées à l'inscription aux cours, à la gestion des dossiers, à la recherche institutionnelle et aux affaires académiques par le biais des règlements. M. Pascal Robichaud occupe le poste de registraire.

L'année 2017-2018 a été marquée par des changements significatifs au niveau des ressources humaines et le Registrariat aura besoin de temps pour reconstruire son équipe. En effet, les types de responsabilités et d'expertises qu'on retrouve dans un tel environnement nécessitent une expérience que seul le temps permet d'acquérir.

En plus de l'inscription avancée dont il a été question plus haut (partie III.A, p.31), le Registrariat, de concert avec la RVD et d'autres instances, a été instrumental dans la modification de règlements académiques. Mentionnons à titre d'exemple le règlement sur

les études à mi-temps aux cycles supérieurs. Il s'agit ici de faire en sorte que les programmes de cycle supérieur avec thèse puissent autoriser les inscriptions à mi-temps. Ce changement significatif est susceptible d'accroître la participation aux cycles supérieurs dans des programmes qui, de par leur nature, intéressent souvent des personnes déjà sur le marché du travail. Un règlement sur le tutorat sera soumis aux instances sous peu. Il en est de même du règlement sur les mineures thématiques. Mentionnons finalement que le nouveau système de gestion électronique de l'évaluation de l'enseignement qui a fait l'objet d'un projet pilote cette année et qui sera déployé au campus de Moncton en 2018-2019 va exiger le soutien du registrariat, et ce, de façon récurrente.

Parmi les dossiers prioritaires pour l'année 2018-2019, mentionnons l'inscription automatique au cours d'une première session des personnes étudiantes nouvellement admises à un programme de 1^{er} cycle. Il s'agit en fait de la suite logique de l'inscription avancée qui a été implantée cette année. Le travail se poursuivra sur certains projets de règlements et politiques, notamment le règlement sur l'évaluation des apprentissages et la politique sur l'horaire des cours. Le déploiement de la nouvelle version de Socrate (Banner XE) est un important projet pluriannuel qui va nécessiter une étroite collaboration avec la Direction générale des technologies.

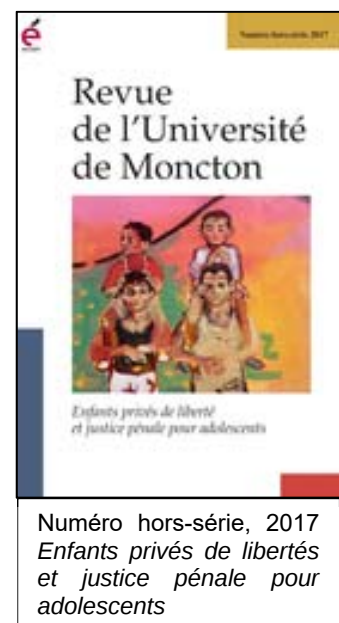
D) LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

La Revue de l'Université de Moncton est un des moyens utilisés pour diffuser les connaissances scientifiques issues de la communauté universitaire auprès de la Francophonie. La Revue est dirigée par M. Serge Jolicoeur.

Trois numéros ont été publiés en ligne par Érudit en 2017-2018 : le volume 47/2 (*Enjeux artistiques acadiens au début du XXI^e siècle : innovations esthétiques, défis institutionnels*) sous la direction de Clint Bruce (Université Sainte-Anne), Pénélope Cormier et Benoit Doyon-Gosselin, le volume 48/1 (*Langues, discours, idéologies*) sous la direction de Samira Belyazid, Mélanie LeBlanc et Éric Trudel et un numéro hors-série du volume 48 (*Enfants privés de libertés et justice pénale pour adolescents*) sous la direction de Malaïka Bacon-Dussault, Nicholas Léger-Riopel et Christian Whalen. De plus, le volume 48/2 (*L'histoire à l'épreuve des sciences humaines et sociales*), sous la direction de Jeremy Hayhoe, devrait paraître sous peu (été 2018). Par ailleurs, le travail de révision des *Directives générales de publication* a été complété tel que prévu. Il en est de même pour divers autres documents administratifs.

Les volumes 49/1 (*Portrait de l'éducation : Parole à la communauté*), sous la direction de Lyne Chantal Boudreau, Claudine Auger et Arline Laforest et 49/2 (*Nouveaux phénomènes africains*), sous la direction de Gervais Mbarga et Alidou Ouedraogo sont en chantier. Ceci nous amène au volume 50 pour lequel le comité de rédaction porte une attention toute spéciale. Différents scénarios sont considérés pour souligner cette étape importante dans l'histoire de la Revue de l'Université de Moncton.

Les priorités pour l'année à venir sont les suivantes : publication de quatre numéros (48/2, 49/1, 49/2 et numéro hors-série 2018). Les activités entourant la publication du volume 50 seront planifiées et la suite à donner au dossier des *Presses universitaires* sera étudiée par le comité de rédaction en 2018-2019. Profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement le professeur Serge Jolicoeur qui quitte la direction de la Revue après



sept ans en poste. Il sera remplacé par la professeure Julie Arsenault à compter du 1^{er} juillet 2018.

E) LE SERVICE D'ANIMATION ET DE SOUTIEN À L'ENSEIGNEMENT (SASE)

Le SASE est un service réseau offert aux membres du personnel académique de l'Université afin de les appuyer dans leurs activités d'enseignement. Il est en quelque sorte un service de pédagogie universitaire. Le SASE vise à promouvoir un enseignement et des apprentissages de qualité. La directrice est M^{me} Monique Levesque et la directrice adjointe est M^{me} Cynthia Potvin.

Les activités du SASE gravitent autour de six grandes thématiques, soit : 1) la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage; 2) une culture de la pédagogie universitaire; 3) l'encadrement et le soutien offerts aux étudiantes et aux étudiants; 4) l'intégration pédagogique des technologies; 5) la formation linguistique et; 6) la recherche en pédagogie universitaire.

Les activités organisées par le SASE sont principalement issues d'une consultation des départements, écoles et secteurs ainsi que des recommandations du Comité consultatif du SASE. Cette année, la formation *Apprendre pour enseigner* a été offerte en trois temps, soit en août, en octobre et en février. Une vingtaine de nouvelles professeures et de nouveaux professeurs et chargés de cours y ont participé. Par ailleurs, beaucoup d'énergie a été investie à développer la programmation des *Journées de l'enseignement et du soutien universitaire* qui ont eu lieu du 22 au 25 août 2017. Avec plus de 200 inscriptions aux différents ateliers, on peut affirmer que cet événement a été un succès retentissant. Ce nouvel événement remplace l'ancien Colloque annuel d'appui à la réussite et offre une programmation ciblée pour chaque faculté ainsi que trois grandes conférences pour l'ensemble du corps professoral des trois campus. Le Service a également organisé cinq ateliers sur la plateforme d'apprentissage CLIC. Ces ateliers avaient lieu au campus de Moncton et ont été diffusés par vidéoconférence au campus d'Edmundston et au campus de Shippagan. Plusieurs autres activités de formation au sujet de la plateforme CLIC ont été offertes par la Direction générale des technologies (DGT), témoignant de l'importance de cet outil pédagogique. Le nouvel outil *Parcours CLIC* développé par Mme Chantal Bouchard de la DGT a été lancé en mai 2018. Ce parcours permet aux membres du corps professoral de développer leur expertise de la plateforme CLIC aux moments qui leur conviennent. Le SASE a aussi, avec M^{me} Carole Essiembre du Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage, monté un dossier portant sur la conception universelle de l'apprentissage. Mentionnons finalement qu'un groupe de recherche interdisciplinaire en pédagogie universitaire a été mis sur pied cette année et que six de ses membres ont participé au congrès de la Société pour l'avancement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur qui s'est tenu à Sherbrooke en juin 2018.

Outre les activités récurrentes, le SASE a l'intention, en 2018-2019, de finaliser les démarches pour que le nouveau groupe de recherche ait un statut officiel à l'Université. On prévoit également poursuivre les démarches de valorisation et d'inclusion de la conception universelle de l'apprentissage en pédagogie.

PARTIE V : LES OBJECTIFS PRIORITAIRES POUR 2018-2019

Ce rapport constitue en quelque sorte une photographie aérienne à basse altitude de l'Université de Moncton telle qu'elle était en 2017-2018. En comparant les contenus des rapports annuels du VRER depuis quelques années, force est de constater que notre université vit des changements importants. En fait, nous vivons présentement des années charnières qui vont déterminer l'avenir de notre institution. Que ce soit au niveau du financement, des ressources humaines, de la composition de notre population étudiante, des programmes d'études et des services para académiques, les changements sont nombreux et significatifs. Ce constat nous amène à poser deux questions : est-ce que ces changements sont suffisants pour permettre à l'Université de Moncton de réaliser son plein potentiel? Est-ce que l'Université de Moncton est bien outillée pour « tirer son épingle du jeu » dans l'écosystème changeant de la formation postsecondaire au Canada?

À la lumière des interrogations qui précèdent, un objectif prioritaire de l'année qui s'amorce est de **poursuivre l'opérationnalisation de la Planification académique**. De nombreux changements à notre programmation sont identifiés et s'étaleront sur les prochaines années. La question qui se pose est de savoir si cette Planification académique va assez loin.

Le deuxième objectif prioritaire concerne la RDCI. Il nous faut **poursuivre le développement de la RDCI** à l'Université, car il s'agit d'une de nos sphères d'activités où il y a un réel potentiel de croissance substantielle et de positionnement stratégique fort. Concrètement, il nous faut continuer à travailler au développement de programmes de cycles supérieurs de qualité. Il nous faut aussi appuyer la RDCI sous toutes ses formes tout en mettant des efforts particuliers là où sont nos forces. Le présent rapport a clairement démontré qu'il se fait déjà des choses remarquables en RDCI à l'Université de Moncton. Par contre, on constate que la culture de la recherche reste très inégale entre les unités académiques. La question qui se pose est de savoir comment nous allons étendre cette culture de la recherche à l'ensemble de l'institution.

Le troisième objectif prioritaire est de **poursuivre l'opérationnalisation de notre nouveau modèle de gestion stratégique de l'effectif étudiant**. Le plan d'action de la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant présentement en chantier sera un outil de la plus haute importance pour guider nos choix institutionnels en ce qui concerne le recrutement et l'expérience étudiante. La question qui se pose est de savoir si l'Université de Moncton a une vision claire de ses aspirations en matière d'effectif étudiant.

Outre ces trois priorités, de nombreuses autres actions relevant du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche devront être réalisées afin de nous permettre d'atteindre les objectifs énoncés dans la *Planification stratégique 2020*. Elles sont énumérées sous l'onglet « Planification stratégique » du micro site *Vers l'U de M 2020*²⁹. Bien sûr, une longue liste de dossiers récurrents va continuer à nécessiter une attention soutenue de la part de notre équipe.

Comme il a été mentionné dans mes rapports annuels précédents, je demeure convaincu que les pressions de toutes natures exercées sur l'Université sont en fait une opportunité pour nous redéfinir. Certes, il nous faudra user de créativité et d'audace, mais nous pouvons, tous ensemble, concrétiser ce « rêve qui nous appartient ».

²⁹ www.umoncton.ca/versludem2020/